

"Le Canada est une nation souveraine et ne peut avec docilité accepter de la Grande-Bretagne, ou des États-Unis, ou de qui que ce soit d'autre, l'attitude qu'il lui faut prendre envers le monde. Le premier devoir de loyauté d'un Canadien n'est pas envers le Commonwealth britannique des nations, mais envers le Canada et son roi, et ceux qui contestent ceci rendent, à mon avis, un mauvais service au Commonwealth."

(12-X-37) Lord TWEEDSMUIR

LE DEVOIR

Directeur-gérant : Georges PELLETIER

FAIS CE QUE DOIS

Rédacteur en chef : Omer HEROUX

Montréal, mardi 15 avril 1941
REDACTION ET ADMINISTRATION
430 EST, NOTRE-DAME
MONTREAL
TOUS LES SERVICES
TELEPHONE : BELAIR 3361
SOIRS, DIMANCHES ET FETES
Administration : BELAIR 3366
Rédaction : BELAIR 2984
Gérant : BELAIR 2239

Londres nie que la Yougoslavie recherche un armistice

(voir en page 3)

Deux réunions significatives

Le congrès de l'Enseignement français en Ontario et la clôture des concours de français — Après vingt-cinq ans — Une lutte qui nous fait grand honneur et que nous ignorons trop

Il y aura cette semaine, à Ottawa, une fort intéressante réunion: le deuxième Congrès de l'Enseignement français de l'Ontario. Cette réunion coïncidera avec la séance de clôture des concours de français de cette province.

Les deux manifestations s'inspirent d'une même pensée; elles soulignent une phase nouvelle de la vie française dans la province voisine.

Dans les deux cas, il s'agit d'imprimer à l'étude du français une impulsion nouvelle. L'Association de l'Enseignement français groupe les professeurs des divers degrés de l'enseignement; les concours s'adressent aux élèves de l'école primaire et, par derrière eux, à leurs parents. Dans les deux mouvements figurent, et cela est singulièrement significatif, un haut fonctionnaire du ministère de l'Instruction publique de l'Ontario.

Alors que dans plusieurs autres provinces les concours se font en marge de l'autorité gouvernementale, en Ontario ils se font avec la collaboration des inspecteurs officiels et du directeur de l'enseignement français dans la province, M. Robert Gauthier.

Or, il y a vingt-cinq ans, c'était dans cette même province de l'Ontario la guerre ouverte sur le terrain scolaire. Toutes les forces gouvernementales donnaient contre l'enseignement normal du français. Une réglementation savamment tyrannique visait à la proscription de notre langue. Ceux qui persistaient à ne point s'incliner devant cette tyrannie étaient pourchassés comme des indigènes. La persécution, dans la province, avait suscité d'admirables et vigoureuses oppositions, fondus dans un élan commun toutes les bonnes volontés. Le mouvement retentissait au loin. Partout où il y avait des groupes français, on se solidarisa de cœur, de pensée, d'action, avec l'effort minoritaire franco-ontarien.

Celle-ci inscrivait dans notre histoire des noms glorieux; elle nous donnait le magnifique spectacle d'une résistance organisée, tenace, méthodique.

Aujourd'hui, tout n'est point parfait. Chacun sait, par exemple, que la minorité catholique, et ceci englobe la minorité franco-ontarienne, ne jouit pas de la part qui devrait logiquement lui revenir de certains impôts scolaires. C'est une faiblesse. Et l'on pourrait en citer d'autres.

Mais si l'on se reporte à vingt-cinq ans en arrière, si l'on compare ce qui se faisait alors à ce qui se fait aujourd'hui, on ne peut s'empêcher d'admirer l'étendue des progrès réalisés.

Cette étendue même fait peut-être oublier à certains qu'il a fallu se battre pour gagner ce terrain, que la liberté dont l'on jouit aujourd'hui fut payée d'innombrables, de très lourds sacrifices.

Cet oubli est à la fois une ingratitude et une erreur.

Une bataille de ce genre n'est du reste jamais finie. On le constate chez nous, où nous disposons de tous les moyens d'action politique, mais où chacun voit bien qu'il y a toujours quelque chose à faire. A plus forte raison en est-il ainsi dans une province où l'atmosphère générale est

défavorable aux aspirations de la minorité, où celle-ci ne dispose que d'un mécanisme imparfait.

Il faut que les professeurs d'abord puissent tirer des moyens qui sont à leur portée le maximum d'effets, et c'est probablement la pensée qui a fait naître l'Association de l'Enseignement français.

Il faut ensuite, non seulement que l'on ait un régime administratif favorable, mais que parents et enfants aient le goût, la passion, faudrait-il plutôt dire, de leur langue. C'est à développer ce goût, à exciter cette passion que visent les concours de français.

Par ces débats publics, auxquels assistent les chefs religieux et laïques de la minorité, l'impression se crée que le français n'est pas une matière négligeable, qu'il est au contraire l'une de celles auxquelles il faut attacher le plus d'importance.

Autre résultat, indirect, mais qui ne manque pas d'intérêt, on sait que les groupes français sont répartis à travers tout l'Ontario. Les enfants sont portés à ne voir que leur propre groupe. Les concours, qui se tiennent d'abord dans chacun des douze inspectoriats bilingues et qui opposent finalement à Ottawa les candidats heureux de chaque région, rappellent à tous l'existence des divers groupes. Les petits Franco-Ontariens de Windsor et de Pembroke apprennent ainsi qu'ils sont camarades et solidaires des petits Franco-Ontariens d'Ottawa, de Hearst, de Kapuskasing, etc.

La leçon ne sera pas perdue: elle peut porter très loin.

Nos vieux lecteurs savent que ces concours de français ne servent point qu'à exciter l'émulation des écoliers ou à stimuler le goût du français. Grâce à la générosité des grandes institutions et, pour ces derniers temps, à une belle campagne de souscriptions publiques, ils offrent aux concurrents heureux de fort appréciables récompenses: des bourses qui leur permettent de poursuivre leurs études.

Du reste, on a toujours vu dans les concours un moyen de fortifier l'élite franco-ontarienne. Au début, ainsi qu'il arrive habituellement chez nous, c'est à la générosité des maisons d'enseignement existantes que s'était adressé l'appel. Celles-ci ne se sont point dérobées. Mais l'on a tout de suite vu qu'il ne serait pas juste de ne tirer que sur elles. Et, par le moyen de l'Association d'Education, la vieille société qui a, pour une si large part, assuré le succès des luttes anciennes, on a fait appel à la générosité de tous.

Il semble que l'appel a trouvé une heureuse réponse.

Nous commentons aujourd'hui le cas ontarien, que rappelle l'immédiate actualité. Mais l'on sait que, d'un bout à l'autre du pays, — et même de l'Amérique, — sous des formes diverses, se poursuit cette lutte pour la défense et le maintien du français.

C'est, à vrai dire, l'une des choses qui nous font honneur, — et que, règle générale, ne connaissent pas assez, malheureusement, les Canadiens français du Québec...

Omer HEROUX

Au Manitoba

Le cas de M. Bracken

Il est à battre M. King comme premier ministre — La coalition et l'élection manitobaines

M. Bracken cherche à faire rebondir le rapport Dafoe-Sirois

(Par Léopold RICHER)

Ottawa, 15-IV-41. — Trois hommes se disputent la première place dans l'histoire politique du Canada: sir John A. Macdonald, M. Mackenzie King et M. John Bracken. Le premier était conservateur; son torisme se teintait de canadianisme. Le second est libéral; son autonomisme ancien fait place peu à peu à un racisme authentique et à un impérialisme évident. Le troisième est un libéral mélangé de progressiste.

A la vérité on ne sait pas au juste à quel parti appartient M. Bracken. En 1922 il a pris le parti de se faire élire premier ministre du Manitoba et il s'est fait réélire depuis lors sans interruption. C'était, de son point de vue, le seul parti à prendre et à garder. Il est resté fidèle à cette allégeance. Des trois, c'est le plus rusé, le plus obstiné. Il a vaincu tous les obstacles, contourné tous les écueils, brisé toutes les résistances. Il a toujours réussi. Les coups les plus audacieux sont pour lui affaire de longue préparation et de savante tactique.

Un vrai tour de force

Lors des dernières élections provinciales, celles de 1936, il était le chef d'un groupe minoritaire, n'ayant fait élire que 23 libéraux sur 55 députés à l'Assemblée législative manitobaine. Auparavant 36 députés l'appuyaient. En 1936, si son parti était dans une situation minoritaire en face de tous les autres groupes réunis, il n'en était pas moins l'ailé la plus nombreuse de la Chambre provinciale. M. Bracken a obtenu facilement l'appui de 5 députés conservateurs, ce qui lui donnait une majorité d'une voix. Comment il a pu rester au pouvoir pendant tout près de cinq ans avec cette faible majorité est un tour de force inexpli-

cable. Ce succès inespéré a été probablement dû au fait que conservateurs, libéraux et membres de la C. C. F. n'ont pu s'entendre sur un programme d'ensemble. M. Bracken a profité de la division de ses adversaires. Il s'est sans doute employé à accentuer les causes de méfiance entre conservateurs, libéraux et C. C. F. et à empêcher ces partis de faire front commun.

Un ministère de coalition

En novembre 1941, M. John Bracken a décidé de former un gouvernement de coalition, une sorte de ministère provincial national, à la mode du jour, où les membres des partis les plus divers se sont donné la main pour assurer le bien commun, ou ce que les politiciens entendent par bien commun. Le rapprochement des groupes s'est opéré sous l'œil paternel du premier ministre. Celui-ci s'est ainsi trouvé à la tête d'un mouvement qui représentait assez bien l'opinion moyenne de la province. La décision de M. Bracken de constituer un ministère "national" a été saluée avec enthousiasme par la presse ultra-loyaliste qui ne cesse, depuis deux ans, de demander un pareil ministère à Ottawa. M. Bracken a réussi où M. R. J. Manion avait fait faillite en mars 1940. Les politiciens ne sont pas tous également heureux. Où l'un rencontre la défaite la plus décisive, l'autre remporte un succès éclatant. M. Bracken, il est vrai, sait autrement manoeuvrer que M. Manion.

Elections manitobaines

Samedi dernier, c'était jour de la mise en nomination des candidats à l'élection manitobaine, qui doit avoir lieu le 22 avril. M. Bracken

(Suite à la page six)

L'actualité

Au temps où M. Jourdain

mangeait des vitamines

sans le savoir

On ne mange plus aujourd'hui pour se nourrir, mais seulement pour absorber des vitamines. Il a dû vous arriver de vous demander comment nos ancêtres faisaient pour vivre, eux qui étaient encore à des années, voire des centaines d'années, de se douter seulement de l'existence des vitamines. La Health League of Canada répond à cette interrogation dans l'un de ses derniers bulletins. Je suis sûr que vous lirez avec curiosité cette réponse.

"Nos pères, dit en substance ce bulletin, ne se tiraient pas fameusement de cette ignorance. Ils mangeaient de fortes quantités de porc, de mouton, de poulet, de gibier; ils étaient, en moyenne, de plus petite taille et plus fragiles que les gens d'aujourd'hui. Le taux de mortalité chez les enfants était très haut. Les survivants profitaient d'une vie active et de plein air avec beaucoup de soleil.

"De plus, ils ne connaissaient pas le sucre ni la mélasse raffinés et le pain qu'ils mangeaient était fait de blé complet (riche en vitamines). Inconsciemment ils se préservaient contre l'avitaminose, en ne buvant, par exemple, que de la bière 'd'épave', boisson très répandue et qui contient la vitamine C en abondance.

Jusqu'en milieu du dix-neuvième siècle, celui-là même que Léon Daudet a surnommé 'le stupide', on abandonnait généralement aux animaux 'les fruits et les légumes crus' et comme le choléra faisait rage le long du Gange, aux Indes, et comme les Indiens (qu'on appelait alors les Hindous) s'alimentaient principalement de fruits et de légumes, quelques médecins apprenaient à leurs patients que les aliments les plus sains étaient les pommes de terre et la viande.

Ce tableau, je le crois bien, même si le bulletin ne le dit pas, s'applique aux villes de l'Amérique du Nord. Sans cela comment expliquer que c'est l'influence des grands restaurants comme l'accessibilité des primeurs par la circulation plus ra-

(Suite à la page six)

Bloc-notes

Economie de guerre

Dès la rentrée des Chambres fédérales, ce qui doit se produire bientôt, le ministre des Finances, M. Ilsley, présentera son budget. Ce qui donne lieu déjà à bien des sortes de pronostics. Au moyen de quels impôts nouveaux, par quelles aggravations des impôts et des taxes qui existent déjà, le gouvernement cherchera-t-il à rencontrer l'énorme dépense que la guerre va nous occasionner au cours de l'année? S'il faut en croire une dépêche, datée d'Ottawa et parue dans le *Standard* de samedi dernier, il serait disposé à modifier considérablement notre régime tarifaire, dans le sens de la préférence britannique, dans le sens même du libre-échange complet entre le Canada et la Grande-Bretagne, ce qui aurait en définitive pour résultat de bouleverser complètement l'économie industrielle de notre pays. A tous les bouleversements que nous vait déjà la guerre, il faudrait ajouter celui-là.

La dépêche au *Standard*, que nous traduisons, se lit comme suit: "La campagne canadienne dite *Buy British* va recevoir, du fait du budget fédéral qui s'en vient, un nouvel essor, si l'on en croit une rumeur qui veut que le gouvernement envisage l'établissement d'un régime de libre-échange virtuel avec la Grande-Bretagne, pour la durée de la guerre.

"Depuis le petit budget de novembre dernier, alors que le tarif de préférence a été supprimé pour une liste considérable d'importations britanniques, on a fait une étude des statistiques commerciales et des mercures pour se rendre compte des réactions que cela allait donner. Le mouvement des approvisionnements de guerre du Canada vers la Grande-Bretagne, atteint, d'un mois à l'autre, de nouvelles proportions, et l'on considère maintenant comme nécessaire un nouvel effort pour que ce commerce se pratique dans les deux sens.

"Pour se maintenir dans une forte position économique, la Grande-Bretagne doit s'efforcer tout particulièrement de maintenir le cours de son commerce d'exportation, assurer le libre cours de ce commerce, chaque fois que c'est possible sans préjudice à sa production de guerre. A titre de bon acheteur pour les marchandises britanniques, le Canada non seulement seconde-t-il cet effort, mais il fournit du commerce au transport à travers l'Atlantique, en direction de l'ouest, et pour tel transport, en cette direction, les cales disponibles sont nombreuses.

(Suite à la page six)

Le carnet du grincheux

Charlie Bourassa est élu pour la cinquième fois et par acclamation évêque d'Outremont. Nouvelle preuve que le journalisme mène à tout, et même aux acclamations, quand on en sort.

Cet autre Charlie, Saint-Père, ex-rédacteur au *Canada*, a bien atteint lui l'Olympus du sénat en s'intéressant aux jeux olympiques... et un peu aussi à la politique.

Le T. R. W. R. Inge parle aujourd'hui comme avant la guerre avec cette franchise acide qui lui est propre.

"Le Français, écrit-il, veut des idées claires.

"L'Anglais poursuit-il, n'a pas d'idées et se prend de haine pour une idée quand il en rencontre une. Les seules choses irréparables sont, d'après lui, commises par des penseurs qui ne se contentent pas. Il préserve donc son équilibre comme un matelot à terre en roulant pesamment d'un côté à l'autre."

L'Anglais "paie un fort beau traitement au chef de l'opposition de Sa Majesté; dans les pays totalitaires ce monsieur est fusillé sans procès."

Le Dean Inge lit, relit même le journal d'Amiel. Il y a trouvé des motifs d'espoir.

Amiel écrivait de Genève en 1871: "C'est la France qui a fait l'Allemagne d'aujourd'hui en tendant pendant dix générations au résultat opposé; l'Allemagne régénérera la France contemporaine en réagissant rien autre chose que de la briser."

Le gloomy dean commente ainsi cet apogée: "Nous savons combien splendidement cette prophétie fut remplie en 1914. Elle se réalisera de nouveau pendant la vie de nos enfants."

Le Grincheux

15-IV-41

Berlin, Rome et le nouvel Etat croate

L'Axe le reconnaît et en délimitera les frontières — Ce que c'est que la Croatie — L'attitude du chef croate Matchek — Les différends du passé entre Serbes et Croates — Ce qui se passe en Grèce et du côté de l'Egypte

A QUOI SERVIRONT LES BASES AMERICAINES AU GROENLAND

Rome lance la nouvelle, non confirmée jusqu'ici, que la Yougoslavie aurait demandé un armistice; Londres déclare que ce n'est là que de la propagande allemande.

Berlin et Rome viennent de reconnaître le nouvel Etat de Croatie, dont les frontières restent à définir et avec lequel l'Axe doit signer un accord similaire à ceux qu'il a fait signer ces mois-ci à plusieurs nations des Balkans, de même qu'à la Yougoslavie, en mars dernier, — accord que le nouveau régime de Pierre II n'a pas reconnu, ce qui a amené la guerre présente entre l'Axe et Belgrade. Le nouvel Etat croate sert en fait une des créatures de l'Axe, comme la Slovaquie l'est depuis le partage de la Tchécoslovaquie au printemps de 1939.

En Afrique du Nord, rien de nouveau, sauf que l'Egypte et l'Angleterre viennent de signer un accord secret que le parlement égyptien a ratifié à une session, secrète elle aussi. Il s'agit évidemment de la défense du territoire égyptien par les armées de l'Empire britannique, qui, du même coup, défendront les approches d'Alexandrie et du canal de Suez, deux des objectifs principaux des troupes du Reich en Libye et dans l'ouest de l'Egypte. On s'inspire à Londres de cette invasion allemande et le "War Office" masse des troupes venant de partout, entre Alexandrie et Sollum, afin de repousser les envahisseurs. L'Armée anglaise, de son côté, fait savoir qu'elle ne publiera plus de statistiques hebdomadaires au sujet des pertes de navires marchands. Elle établira des chiffres compilés à la fin de chaque mois et les publiera dans la quinzaine suivante, afin de ne pas avoir à les reviser. On admet que, de ce côté, la bataille de l'Atlantique touche à un point culminant. C'est à cause de cela, croit-on, que les Etats-Unis ont signé avec un diplomate danois, à Washington, un traité relatif à l'établissement de bases navales et aériennes américaines au Groenland, traité que le ministère du Danemark, sous occupation allemande, n'a pas accepté, mais en vertu duquel Washington procédera, quelque attitude que prenne officiellement Copenhague, tenue par les forces du Reich.

En Grèce et en Yougoslavie, l'armée grecque s'est repliée de Florina et aussi de Koritza (en Albanie) et attend près de Ptolémaï une lente avance allemande. L'armée britannique a repoussé des attaques contre son flanc droit et s'attend à une nouvelle poussée allemande dans la région du mont Olympe, où tout serait tranquille, présentement. Il n'y a aucune confirmation de la nouvelle selon laquelle les Anglais auraient commencé d'embarquer leurs troupes pour s'en aller défendre Alexandrie et Suez. Berlin, de son côté, parle déjà d'un second Dunkerque. L'opinion s'agite en Angleterre au sujet des événements balkaniques et de la tournure que les événements y prennent.

Les Etats-Unis étudient, pour autant qu'ils le connaissent, la situation nouvelle que leur fait en Orient le pacte russo-japonais au sujet duquel la presse de Tokio parle ni plus ni moins que de l'adhésion de la Russie à la Triplice et d'un échec à la politique de Washington, qui aurait été en train de tâcher, selon les gazettes de Tokio, de dresser la Russie contre le Japon. Il est encore trop tôt pour savoir au juste de quoi il retourne, vu que le texte détaillé de l'accord reste à venir, même si l'on en connaît les grandes lignes. Et puis il y aurait à cet accord des clauses secrètes, comme il y en a, paraît-il, à celui du Japon avec l'Allemagne et l'Italie, signé il y a déjà plusieurs mois.

En Amérique, la situation ne change guère.

L'ETAT CROATE

On ne sait pas très bien encore ce qui se passe au sujet du nouvel Etat croate, sauf ce qu'en disent Rome et Berlin, autorités d'une crédibilité plus ou moins acceptable. Dès la semaine dernière, Berlin a fait savoir que les Croates se séparaient de la Yougoslavie, demandaient des conditions et un traitement spéciaux, allaient établir un Etat distinct, sous la direction d'un Croate rallié à l'Italie et qui aurait été partie au meurtre du roi Alexandre de Yougoslavie, à Marseille, en 1934. On a même dit, la semaine dernière, que le vice-président du conseil des ministres à Belgrade, le chef croate Matchek, faisait cause commune avec le gouvernement provisoire du nouvel Etat des Croates. Cela n'a reçu depuis aucune confirmation, quoique toute une presse ait dès cet instant traité de "Quisling" le chef croate Matchek et l'ait sommairement trouvé coupable de trahison. Là-dessus, on n'est pas plus avancé que la semaine dernière, et l'on ne sait si vraiment Matchek fait cause commune avec Pavelitch et les extrémistes croates qu'il a ralliés avec l'aide de Berlin et de Rome. Ce que disent ce matin les dépêches venant de l'Axe, c'est que Berlin et Rome s'accordent pour reconnaître l'Etat... qu'ils ont suscité, — c'est bien le moins qu'ils reconnaissent leur création, — et devront délimiter d'accord avec lui les frontières qu'ils lui imposent, à vrai dire. Zagreb, qui était capitale de la province de Croatie, sera capitale du nouvel Etat, à ce qu'on peut savoir.

La Croatie a une longue histoire. Pendant huit siècles, elle fut un royaume distinct, sous la couronne de Saint-Etienne, comme on l'appellait, ou de la Hongrie. Elle eut des embarras avec la république de Venise, des invasions turques, se rapprocha de la Hongrie, eut des querelles avec la Serbie, et finalement fit partie de l'empire austro-hongrois, liquidé après la grande guerre. Depuis plus de vingt ans, la Croatie avait été annexée à la Serbie, au Monténégro, à plusieurs autres anciennes provinces austro-hongroises qui formèrent ensemble le royaume de Yougoslavie, ou des Serbes, des

Croates et des Slovènes. La Croatie eut toujours, à venir à cette époque, une mesure d'autonomie considérable. Les Serbes et les Croates ont presque toujours été plus ou moins des rivaux. Les Serbes étaient plus nombreux, — près de 5 millions et demi, — les Croates, qui n'étaient que 4 millions, passant pour être économiquement et culturellement plus avancés que les Serbes. Depuis la formation du royaume yougoslave, les Croates se plaignirent souvent de la politique annexionniste et assimilatrice des Serbes, qui, prétendaient-ils, auraient voulu abuser de leur majorité numérique pour pratiquer une politique fusionniste. Raditch, chef croate, demanda jadis l'autonomie de la Croatie à l'intérieur du royaume. On la lui refusa, et il fut assassiné au parlement yougoslave, en 1928, ce qui n'était pas pour rallier la Croatie au reste du pays, surtout dominé par les Serbes. A une heure donnée, la Croatie disparut, du point de vue administratif, elle fut divisée entre d'autres districts ou provinces yougoslaves. Matchek, qui succéda à Raditch, continua la campagne en faveur de l'autonomie de la Croatie. Enfin, devant la tension croissante, à la veille de la présente guerre, Belgrade restaura la Croatie, fit de Zagreb la capitale croate, accorda aux Croates une certaine mesure d'autonomie et Matchek consentit à devenir vice-premier ministre, poste qu'il tenait jusqu'au dernier coup d'Etat et qu'il accepta il y a une dizaine de jours de continuer à tenir dans le ministère nouveau instauré avec Pierre II. A l'heure présente, la situation reste à éclaircir, mais il est évident que Berlin et Rome ont manœuvré de toutes leurs forces pour détacher la Croatie du reste de la Yougoslavie; d'autant que la Croatie a été la première envahie et ne pouvait opposer de défense sérieuse aux armées d'invasion nombreuses, la Croatie n'ayant pas de montagnes pour la peine, étant surtout formée d'une plaine sans obstacle naturel et, du point de vue militaire, absolument indéfendable, ouverte à toutes les entreprises de la stratégie allemande. Elle a déjà subi des dommages considérables au cours de la présente invasion. Et elle ne peut compter que Berlin et Rome lui restitueront la mesure assez large d'autonomie qu'elle avait avant la fin d'août 1939, après plusieurs années de juste agitation contre les prétentions fusionnistes de l'élément serbe. Elle tombe dans une situation pire que celle d'avant 1939; d'autant que les Croates sont pour la plupart catholiques.

L'ACCORD DU GROENLAND

L'accord signé à Washington entre les Etats-Unis et le ministre du Danemark, resté au poste malgré l'occupation de son pays par le Reich, est une mesure prise afin d'aider l'Angleterre à protéger ses convois en Atlantique et ses relations avec les Etats-Unis. Le Groenland était possession danoise, jusqu'à ces derniers mois. Vu l'occupation du Danemark, les Etats-Unis et l'Angleterre se sont intéressés à ce que les Allemands ne puissent établir des postes sur cette île glaciale immense, — elle a plus de 800,000 milles carrés de superficie, dont les sept huitièmes sont un énorme glacier. Le littoral ouest est à peu près le seul plus ou moins habitable et un tant soit peu peuplé, par une population de moins de 25,000, presque exclusivement des métis d'origine esquimaude, avec très peu de blancs, — environ 300 Danois. Les Etats-Unis en auront désormais le protectorat et pourront y établir des bases de défense servant à l'Amérique du Nord, et, le cas échéant, à l'Angleterre pour la protection du commerce anglo-américain en temps de guerre surtout. Ces bases seront aussi des points d'escale pour les pilotes aériens allant par le Nord entre l'Europe et l'Amérique du Nord. Du nord du Labrador au Groenland, il n'y a que 800 milles, de même que de l'Islande au Groenland, tandis qu'une envolée transatlantique sans escale pour ravitaillement est d'au moins 2,400 milles. On compte que les avions américains à destination de l'Angleterre emprunteront, pendant les mois d'été, la route du Groenland, et que des contre-torpilleurs et des unités rapides postées au Groenland pourront mieux protéger contre les sous-marins allemands les cargos chargés en Amérique à destination de ports anglais, quand ces navires iront prendre la route la plus au nord. Ce n'est pas la plus courte, mais ce serait, pendant la belle saison, la plus sûre. Il y a quelques mois, l'Allemagne avait envoyé à destination du Groenland une expédition de 50 "météorologistes"; mais des patrouilles anglaises les ont cueillis au passage. Le pays n'a que peu de ressources naturelles et l'intérieur en est tout à fait inhabitable. Même le littoral de cette île très vaste est difficilement accessible à cause des banquises et des glaces polaires. — G. P.

15-IV-41

Le Japon et Singapour

TOKYO, 15 (A.P.) — Le porte-parole du bureau d'information du cabinet, M. Koh Ishii, a déclaré aujourd'hui catégoriquement, en disant qu'il était autorisé par le gouvernement à le faire, que les rumeurs que le Japon prépare un coup de force naval et militaire contre la base anglaise de Singapour sont sans fondement. Ces rumeurs avaient provoqué une vive inquiétude dans les cercles diplomatiques étrangers de Tokyo.

Les pertes maritimes

L'Amirauté ne publiera plus de bulletins hebdomadaires

LONDRES, 15 (C.P.). — L'Amirauté a annoncé aujourd'hui qu'elle ne publiera désormais des chiffres sur les pertes de la marine marchande qu'à la fin de chaque mois et non plus à la fin de chaque semaine comme elle l'avait fait jusqu'ici. Un haut fonctionnaire a déclaré que les pertes du mois d'avril seront annoncées vers la mi-mai. Les pertes du mois de mars, qui ont été annoncées dans des bulletins hebdomadaires, ont été d'environ 400,000 tonnes.

Le même fonctionnaire a expliqué que les bulletins mensuels ne permettent pas à l'ennemi de déduire aussi facilement la proportion de ces pertes attribuables aux sous-marins, aux avions, aux corsaires et aux mines.

On dit de plus que le public aura ainsi une meilleure vue de la situation, qu'il ne sera plus nécessaire de réviser les chiffres hebdomadaires en raison des immenses étendues que sillonnent les navires anglais. Lorsque les pertes d'une semaine ne dépassent pas les 20,000 ou 30,000 tonnes, fait-on observer, les gens ont tendance à s'abandonner à un optimisme exagéré et à s'imaginer que la bataille de l'Atlantique est gagnée, tandis que des pertes de 150,000 ou 200,000 tonnes ont pour effet de provoquer un pessimisme injustifié.

Le recrutement

Coopération des trois services

Ottawa, 15 (Du ministère de la Défense). — Le recrutement n'est plus ce qu'il était. Il est effectué avec plus de soin et dans un but plus précis. Les trois services — marine, armée, aviation — au lieu de se faire concurrence, visent aujourd'hui à orienter les recrues vers la tâche où elles donneront leur meilleur rendement.

Une recrue qui se présente à l'aviation manquera peut-être de certaines qualifications mais pourra très bien être apte à quelque spécialité de la marine ou de l'armée. En conséquence, cette recrue recevra les conseils et les directives nécessaires et les représentants de la marine ou de l'armée seront mis au courant. Ces deux derniers services donneront en retour la même collaboration à l'aviation et aux recrues.

Un comité conjoint des trois services se rencontre de temps en temps à Ottawa pour préparer, modifier ou étendre les instructions relatives à la coordination du travail des officiers de recrutement. Ainsi s'établit une liaison dans tous les bureaux où les trois services ont des bureaux de recrutement. L'un des devoirs des officiers qui dirigent ces bureaux est de bien connaître toutes les recrues et de bien connaître qu'elles peuvent rendre. Il y a à cela un double avantage. Non seulement les recrues se dirigent vers l'arme pour laquelle elles ont le plus d'aptitudes, mais on leur évite ainsi le désappointement d'un refus.

Au delà du bureau de recrutement, ce programme de coopération s'étend au centre d'instruction générale de l'armée. On y a prévu des conférences, qui sont même incluses dans le programme de l'instruction, et que donnent les officiers sur les trois services de l'armée, dans le but de décrire chacun d'eux et d'en expliquer le rôle et le fonctionnement. Il n'y a aucune sorte de concurrence, on veut au contraire aider les recrues à déterminer quel est le meilleur moyen de mettre leurs connaissances et leurs capacités au service de leur pays.

Une autre initiative pratique, qui vise au même but, consiste dans l'autorisation d'établir des groupes d'aviation dans les corps-écoles d'officiers de l'armée canadienne. L'aviation a de son côté pris l'initiative de communiquer aux autorités de l'armée ou de la marine les cas où des recrues sont trouvées inaptes à l'aviation, mais sont quant au reste parfaitement aptes à servir.

Conformément à la liaison étroite qui existe maintenant, l'armée et la marine ont communiqué à la marine et à l'aviation les listes de recrues de la réserve qui ont déjà reçu leur instruction militaire et qui ont exprimé le désir d'entrer dans le service actif. En vertu du nouveau programme d'instruction établi dans les centres de la réserve, on a prévu une sélection qui se fait par voie d'option, des recrues de la réserve qui désirent entrer dans les forces actives de l'un des trois services; en conséquence on les dirige vers le centre d'instruction spécial qui leur convient le mieux après leur premiers mois d'instruction générale.

L'armée a des bureaux de recrutement situés en divers endroits de chaque district militaire et dirigés par un officier du recrutement de la marine est effectué par la réserve volontaire de la marine royale canadienne, laquelle a des officiers divisionnaires dans tous les centres importants du Canada. Le C.A.R.C. a aussi des officiers chargés de cette tâche dans tous les centres importants, de Charlottetown à Vancouver.

Le canal Lachine

Le canal de Lachine s'est rempli au cours de la nuit dernière et, ce matin, le brise-glace Ernest-Lapointe s'y est engagé pour aller briser la glace qui ferme le passage aux navires au pied du canal de Soulanges.

Au cours des dernières semaines, des ouvriers ont effectué les réparations d'usage, chaque printemps, du canal de Lachine.

Imprimés de deuil

MEMENTOS — REMERCIEMENTS

Imprimés ou gravés.

Liste des prix et spécimens sur demande.

L'imprimerie Populaire, Limitée
430, Notre-Dame est, Montréal
Tél.: BELAIR 3361

Tél. WELLINGTON 1145

Le communiqué italien

Rome, 15 (A.P.). — Voici le texte du bulletin émis aujourd'hui par le haut commandement italien:

"En Yougoslavie, des colonnes de la 2^{ème} armée ont, après avoir effectué leur liaison avec les troupes de Zara, forcé la garnison de Knin à se rendre et occupé la ville. Une colonne motorisée a atteint Sibenik. Des unités de débarquement de la marine et des détachements de l'armée ont terminé l'occupation des îles au large de Zara. "En Albanie, au nord de Scutari, des actions locales des Yougoslaves ont été complètement enravées, les Yougoslaves subissent des pertes sérieuses.

"Sur le front grec, nos troupes sont entrées à Koritsa après avoir triomphé de la résistance de l'ennemi. L'avance se poursuit sur les fronts des 9^e et 11^e armées.

"Notre aviation a effectué des bombardements contre les centres de ravitaillement, les ouvrages militaires et les colonnes motorisées ennemies dans les secteurs grecs et yougoslaves. Des détachements d'avions de plongée ont atteint un noeud de routes et des ouvrages. On a coupé le pont de Dogliana, à l'ouest de Kalibaki, et on a atteint de nouveau le pont de Perati, sur la Viosa, que l'ennemi avait reconstruit.

"On a mitraillé des tranchées, des véhicules automobiles et des troupes ennemies. Des bombes ont été jetées sur des villages dans le nord d'Albanie.

"Trois avions ennemis ont été descendus au cours d'engagements aériens. L'un de nos avions n'est pas rentré à sa base.

"Dans la mer Egée, nos avions ont bombardé à maintes reprises le port de Pirée. Plusieurs navires ont été endommagés et l'un d'eux a coulé. On a allumé des incendies considérables dans le quartier du port.

"Dans la nuit du 14 avril, des avions anglais ont effectué des attaques contre Brindes et Valona, endommageant deux navires. La défense aérienne de Valona a descendu des avions ennemis.

"En Afrique-nord, on a occupé Solum.

"L'ennemi a effectué une nouvelle attaque aérienne contre Tripoli dans la nuit du 14 avril. Il en est résulté quelques pertes de vie et quelques dommages.

"En Afrique orientale italienne, il n'y a rien d'important à signaler."

Anniversaire des encyclopedies sociales dans les maisons d'éducation

Le double anniversaire de Berum novarum et de Quadragesimo anno ne devrait passer inaperçu dans aucune de nos maisons d'éducation. Que ce soit une occasion pour faire mieux connaître, au moins aux finissants, ces deux documents, leur en inspirer l'esprit, les porter à y revenir, à y chercher la solution des problèmes sociaux qui se posent dans leur milieu. L'École Sociale Populaire (1961 rue Rachel est, Montréal), sera heureuse d'adresser aux éducateurs qui lui en feront la demande quelques suggestions, voire un plan de célébration de ces encyclopedies dans les collèges, convents et écoles supérieures. (Comm.)

Son Eminence passera par Montréal, demain

En route pour Toronto où il prononcera une causerie à la réunion des membres des clubs Canadian et Empire, S. Em. le cardinal Villeneuve passera par Montréal mercredi.

Son Eminence, qui voyagea par l'Inter-City Limited, quittera la gare Bonaventure à 11 h. 30 du soir. Au retour, le cardinal quittera Toronto jeudi soir pour arriver à Montréal vendredi matin. Après un séjour de quelques heures dans la métropole il partira à midi à destination de Lévis par l'Express Maritime.

Nouveaux chefs iroquois

Le mercredi, 16 avril, à 8 heures du soir aura lieu la réception officielle de deux chefs honoraires de la tribu des Iroquois, à Caughnawaga: celle du président du Club St. Laurent Kwanis, M. Albert Deschamps, et de M. Romuald Bourque ancien président. La cérémonie aura lieu dans la salle de l'école catholique de Caughnawaga.

Les minorités françaises de l'Ouest

Le R. P. Denis Gobeil, O.M.I., sera demain midi le conférencier du Club St. Laurent Kwanis, lors du lunch hebdomadaire de cette société à l'hôtel Ritz-Carlton. Le P. Gobeil parlera de l'Ouest du Canada et ses minorités françaises.

Lettres au "Devoir"

Nous ne publions que les lettres accompagnées de communications accompagnées d'une lettre signée avec adresse authentique. Le "Devoir" ne prend pas la responsabilité de ce qui paraît sous cette rubrique.

Dom Jamet et le Commandant d'Argenlieu

Monastère des Bénédictines, Saint-Eustache, P.Q.
13 avril 1941

Cher Monsieur Hérois,

Les fonctions de la Semaine Sainte m'ont empêché de vous féliciter de nous avoir donné une fois de plus un document. Grâce au Devoir, nous avons enfin, non en extraits, ni en résumé de reporters, mais in extenso, l'allocution du commandant d'Argenlieu au Cercle Universitaire.

Un Français, un religieux a parlé au Canada de la France. Tous les Français du pays devaient lui être reconnaissants d'avoir évoqué la figure de la mère patrie. Pourquoi faut-il que tout à coup sa parole ait offensé les oreilles et blessé cruellement le cœur de beaucoup de ceux qui ne demandaient qu'à l'applaudir? Permettez à un autre Français, religieux lui aussi, de vous faire part de son douloureux étonnement.

Libre de toute responsabilité officielle, le général de Gaulle a relevé le drapeau de la France. Il ne l'a point repris de mains défaillantes qui le laissent tomber. Ce n'est point le maréchal qui a créé la situation de juin dernier. C'est la République qui lui a fait l'état de choses auquel il a été forcé de se rendre, et devant lequel seul il a capitulé. Le geste de Gaulle était un geste de chevalier. Sa lâcheté et sa noblesse lui suffisaient. Il portait sa raison avec soi pour tous les coeurs bien nés. N'aurait-il pas agi et parlé tout simplement comme si l'on voulait le justifier par des effets de contraste? Des raccourcis sophistiqués, des écarts de langage impardonables ne servent jamais aucune cause juste. On peut regretter, on regrette déjà que le geste du général de Gaulle ne soit pas resté un geste sans parole.

Les lecteurs du Devoir ont toujours présentés à la mémoire les impartiales mises au point de Georges Pelletier pour qu'il soit besoin de revenir longuement sur des faits qui leur sont parfaitement connus.

Le maréchal a vu devant lui des centaines de milliers de prisonniers, des armées désolées, épuisées, sans munitions, ni ravitaillement, l'interminable et tragique défilé des réfugiés sur les routes et dans les villes. L'Angleterre lui donnait des assurances formelles, mais pour longtemps encore inefficaces. Les Etats-Unis ne promettaient toujours qu'un appui moral et passeraient de longs mois à discuter et à comment ils aideraient la Grande-Bretagne. Au contraire, l'ennemi avait traversé la Loire et descendait sur le midi de la France, refoulant la résistance vers les Pyrénées et la mer. Encore une fois, ce n'est point le maréchal qui a fait une situation si désespérée. Il l'a subie.

Il y avait, dit-on, l'empire colonial. On peut raisonner là-dessus. La voie des airs leur était ouverte. Les Allemands auraient rejoint le gouvernement fugitif, ils seraient devenus des mois dans l'Afrique du Nord, comme ils sont aujourd'hui en Lybie, et qui peut dire à quelles résolutions l'Espagne n'aurait pas été contrainte du fait de ce voisinage? La flotte était intacte. Elle pouvait le rester, et pas plus dans son intégrité que dans son état actuel, elle n'aurait passé des mains du maréchal dans celles de l'ennemi. Elle serait demeurée neutre. Hélas! oui, et dans un temps où l'Angleterre combat pour la civilisation. Devons-nous oublier que la France venait de faire le même combat, et le prix qu'en 45 jours il lui avait coûté? Le bilan de M. Labrousse n'est-il pas assez effrayant?

Soldat humain et profondément clairvoyant, le maréchal a senti qu'un grand pays ne pouvait rester sans gouvernement, qu'abandonner la France dans la confusion et la prostration où l'invasion l'avait réduite, c'était la condamner au suicide et à la livrer en proie à toutes les brutalités de l'ennemi. Cet être de chair et de sang méritait peut-être des sacrifices inouïs. Il a interposé entre elle et l'envahisseur sa personne et le prestige de son génie militaire. Pourquoi "France d'abord" aurait-il été moins légitime dans son cas que "Great Britain first" ou "America first" dans celui d'un Anglais ou d'un Américain? C'est parce qu'il a été sensible à ces évidences qu'il a rallié le cœur des Français de France qui ont salué en lui le chef, le père et le symbole vivant de la patrie meurtrie, mais qui veut revivre. "Pétain, c'est la France, et la France, c'est Pétain" pu dire le cardinal Gerlier, un Français qui compte lui aussi. Ceci console tout de même de cela.

Le maréchal n'a qu'une parole. Pour ne pas attirer des maux nouveaux sur la France, il s'en tient à la neutralité.

Le Comité exécutif du Syndicat des employés de la cité vient de prendre des décisions de grande importance: 1^{re} A l'avenir les candidats qui auront dépassé l'âge de 60 ans ne pourront pas admettre à l'assurance en maladie et en accident. Ces candidats auront cependant l'avantage de bénéficier que tous les autres avantages du syndicat, soit conditions de travail et salaires. 2^{ème} Les candidats âgés de 55 ans et au-dessus de subir un examen médical par le médecin officiel du syndicat afin d'établir exactement l'état de santé des candidats. Les employés qui ont l'âge indiqué mentionné voudront bien prendre bonne note de ce changement.

Le syndicat des employés de la cité donnera les renseignements nécessaires aux percepteurs sur demande. (Le Comité).

Fêtes Le Rouzé

M. Yves Le Rouzé compte cette année 50 ans d'enseignement. Ses amis et anciens élèves souligneront cet événement par une messe solennelle à l'Auditorium du Plateau, le dimanche, 20 avril prochain. Cette messe sera célébrée par Mgr Olivier Maurault, recteur de l'Université de Montréal.

Le secrétaire de la province, M. Hector Perreault, directeur de l'Université publique, M. Victor Doré, M. Cormier, conseil de France, M. Stewart McNichol, directeur de la Banque de Montréal, M. André Doucet, ministre de la santé et du travail du Nouveau-Brunswick, M. le juge Patre-Surverey, M. C.-E. Gravel, président de la Commission scolaire de Montréal, y assisteront.

Les adhésions doivent être envoyées à l'adresse suivante:

Comité des FÊTES LE ROUZÉ
3700, rue Calixa-Lavallée,
Montréal.

Dîner-causerie de la section Duvernay

La section Duvernay de la Société Saint-Jean-Baptiste, qui réunit périodiquement ses membres et ses amis autour des tables du Cercle Universitaire, organise un dîner-causerie pour le mercredi, 23 avril, à 6 h. 30.

On annoncera bientôt le nom du conférencier de la soirée. C'est un homme bien connu à travers toute la province et que Montréal n'a pas eu le privilège d'entendre depuis longtemps.

Pour ce dîner du 23 avril, on est prié de retenir immédiatement sa table ou ses billets, en téléphonant au secrétaire général, PL. 1131. Les dames sont invitées. Tenue de ville.

l'armistice qu'il a signé, mais il a dit aussi que l'honneur faisait un devoir à la France de ne jamais s'armer contre ses anciens alliés. On n'a guère relevé jusqu'ici ce que cette déclaration témoignait de courage. A voir certaines campagnes de déclarations écrites ou orales, tout se passe comme si l'on espérait acculer le gouvernement de Vichy, comme on l'a dit, à l'irréparable. Ce serait là, avouons-le, faire preuve d'une psychologie bien naïve. Le maréchal se souvient, et tous les officiers de terrain et de mer qui le suivent se souviennent avec lui. Pour le vainqueur de Verdun, l'Allemagne restera toujours l'ennemi numéro un, et même l'ennemi tout court. Des incidents malheureux qui ont déterminé chez quelques très bons Français un antibritannisme résolu ne sauraient nous faire oublier qu'entre leur attitude et le pro-nazisme des arrivistes sans vergogne et des traîtres avérés, il y a un pas infranchissable. La victoire de l'Angleterre est certaine dans les vœux de la France et de son gouvernement. Les Français peuvent différer sur l'expression qu'ils lui donnent, mais c'est leur souhait sincère. Chez tous, c'est au moins le souhait de la raison.

Jamais les plus de soixante-dix ans n'ont été plus malmenés que de nos jours dans certains quartiers. On leur avait d'abord attribué toute la sagesse du grand âge; on ne leur en reconnaît plus guère que les défaillances. C'en est devenu indécidable pour tous les critiques du maréchal qui sont candidats au septuagénariat. Le P. Louis de la Trinité a souvent réitéré avec le Psalmiste: *Dies annorum nostrorum septuaginta anni, si autem in potentibus octoginta anni, et amplus eorum labor et dolor, quoniam supervenit manusculum*; mais le commandant d'Argenlieu connaît certainement assez d'illustres exceptions à cette constatation désabusée pour ne pas la prendre au pied de la lettre, et il sait que ce "doux amollissement" ne survient pas qu'aux octogénaires. Souhaitons à beaucoup de moins de cinquante ans la fermeté intellectuelle et physique de Weygand et de... Pétain.

Notre ère de confusion nous aura apporté bien des surprises. Ce n'est pas une des moins troublantes que cette incapacité de quelques catholiques généraux, trop généraux même, car leur générosité leur fait illusion sur la vérité, de se plier au réel. Ce serait tout à fait inquiétant si la pensée religieuse s'identifiait à leur personnage. Ils se réclament de la philosophie de l'Être. Ce n'est point le sain réalisme qui explique leur accident, mais un mysticisme individualiste qui déforme leur vision. Déformation est-il pas ici un euphémisme, quand leur mysticisme se double de la conviction obsessionnelle d'avoir un message à délivrer à leurs contemporains, et que leur individualisme entre si fortement dans leur contexte intellectuel qu'il fautive jusqu'à l'apologie *pro vita sua*? Quoi qu'il en soit, ce sera à coup sûr un sujet de stupeur pour la postérité que la note la plus juste et la plus désintéressée sur la France de juin 1940 ait été donnée par André Maurois dont on connaît les origines et l'indépendance de toute métaphysique.

M. d'Argenlieu, pour en revenir à lui, a cru devoir juger l'armistice demandé et signé par le maréchal. Il a prononcé le mot de "capitulation sans honneur".

Sans honneur! Oui, pour l'Allemand qui n'a pas compris et qui ne pouvait comprendre le langage de "soldat à soldat".

Sans honneur! Parole terrible, mais non pour le maréchal. Un jour son auteur en regrettera la gravité et l'injustice, et j'ai peur qu'alors le moins ne soit sévère pour l'officier.

Sans honneur! Ce sera au contraire l'honneur unique du maréchal d'avoir fermé les yeux à toute autre chose qu'à la personne aimée de la France, et choisi pour elle le parti de la charité.

Dom Albert JAMET, O.S.B.

Syndicat des employés de la ville

Le Comité exécutif du Syndicat des employés de la cité vient de prendre des décisions de grande importance: 1^{re} A l'avenir les candidats qui auront dépassé l'âge de 60 ans ne pourront pas admettre à l'assurance en maladie et en accident. Ces candidats auront cependant l'avantage de bénéficier que tous les autres avantages du syndicat, soit conditions de travail et salaires. 2^{ème} Les candidats âgés de 55 ans et au-dessus de subir un examen médical par le médecin officiel du syndicat afin d'établir exactement l'état de santé des candidats. Les employés qui ont l'âge indiqué mentionné voudront bien prendre bonne note de ce changement.

Le syndicat des employés de la cité donnera les renseignements nécessaires aux percepteurs sur demande. (Le Comité).

Fêtes Le Rouzé

M. Yves Le Rouzé compte cette année 50 ans d'enseignement. Ses amis et anciens élèves souligneront cet événement par une messe solennelle à l'Auditorium du Plateau, le dimanche, 20 avril prochain. Cette messe sera célébrée par Mgr Olivier Maurault, recteur de l'Université de Montréal.

Le secrétaire de la province, M. Hector Perreault, directeur de l'Université publique, M. Victor Doré, M. Cormier, conseil de France, M. Stewart McNichol, directeur de la Banque de Montréal, M. André Doucet, ministre de la santé et du travail du Nouveau-Brunswick, M. le juge Patre-Surverey, M. C.-E. Gravel, président de la Commission scolaire de Montréal, y assisteront.

Les adhésions doivent être envoyées à l'adresse suivante:

Comité des FÊTES LE ROUZÉ
3700, rue Calixa-Lavallée,
Montréal.

Dîner-causerie de la section Duvernay

La section Duvernay de la Société Saint-Jean-Baptiste, qui réunit périodiquement ses membres et ses amis autour des tables du Cercle Universitaire, organise un dîner-causerie pour le mercredi, 23 avril, à 6 h. 30.

On annoncera bientôt le nom du conférencier de la soirée. C'est un homme bien connu à travers toute la province et que Montréal n'a pas eu le privilège d'entendre depuis longtemps.

Pour ce dîner du 23 avril, on est prié de retenir immédiatement sa table ou ses billets, en téléphonant au secrétaire général, PL. 1131. Les dames sont invitées. Tenue de ville.

Le congrès

interaméricain des Caraïbes

spécial au "Devoir"

Le panaméricanisme est à l'ordre du jour, grâce aux magnifiques efforts du président Roosevelt, ce patriote de qui on pourrait dire justement qu'il est le minimum de matières mises au service d'un esprit.

Cette guerre européenne, déclenchée par un homme sans foi ni loi, ne fait qu'accroître cette politique de "bon voisinage" entre les nations américaines.

Notre histoire, si riche en gloires, nous fait un devoir de ne pas rompre avec nos traditions, nos coutumes, notre incomparable et belle langue française que nous parlons avec fierté.

Par contre, il nous faut tenir compte de la géographie et ne pas ignorer les pays qui nous environnent.

Nous avons, jadis, puissamment contribué à l'émancipation de deux d'entre eux, et ces faits historiques nous assignent une grande place au seuil du panaméricanisme.

Vingt-quatre ans, en effet, avant notre indépendance, huit cents volontaires haïtiens, répondant à l'appel du comte d'Estain, venaient leur sang au siège de Savannah pour l'indépendance des Etats-Unis.

Peut-être se trouvera-t-il un jour d'histoire pour demander qu'une statue de Toussaint Louverture soit érigée dans la capitale fédérale des Etats-Unis, se rappelant que leur grand historien Henry Adams a reconnu en termes formels, que les Haïtiens, en combattant pour leur liberté et en réduisant en 1803 l'armée de Leclerc, détruisaient le rêve napoléonien d'un empire français dans la vallée du Mississippi et contribuaient de cette façon au maintien et au développement de la puissance nord-américaine.

"Haïti avait seulement un an d'indépendance quand elle accueillit, en 1805, Francisco Miranda, Simon Bolivar, dénué de ressources, vint, en 1816 et en 1817, demander à Haïti assistance et, généreusement, elle mit à sa disposition argent, armées et hommes. Comme seule récompense le président haïtien Alexandre Pétion réclama du jeune héros l'abolition de l'esclavage dans l'Amérique hispanique. Les venezuéliens, reconnaissants, on éleva, sur l'une des places publiques de Caracas, une statue à Pétion, l'estimant digne de figurer à côté de leur libérateur".

Le 14 avril est la célébration du jour panaméricain. Il y eut, l'an dernier, en Haïti, une grandiose manifestation patriotique pour commémorer le cinquantenaire de l'Union panaméricaine. Celle-ci, par son action ordonnée et patiente, a puissamment contribué à grouper nos vingt et une républiques autour de principes directeurs dont tout dernièrement, à la conférence de Panama, l'efficacité s'est affirmée, une fois de plus, dans une impressionnante unanimité de vues en face de la guerre actuelle".

Cette année, du 22 au 30 avril, Port-au-Prince, capitale d'Haïti, sera le siège du troisième congrès de l'Union des pays caraïbes.

Rappellerai-je qu'en 1935 cette première ville haïtienne fut choisie pour le congrès de la presse latine? Et d'éminents délégués, venant d'Europe et d'Amérique, furent reçus avec les honneurs qu'ils leur étaient dus. Le représentant du gouvernement français, le sénateur Henry Bérenger, n'a-t-il pas déclaré dans son discours "qu'Haïti est le phare avancé de la latinité dans les mers américaines"?

Notre gouvernement confiait, en décembre dernier, à notre distingué ministre plénipotentiaire d'Haïti à la Havane, M. L. Malebranch, et au docteur Jules Thébaud, doyen de la Faculté dentaire, la mission spéciale d'inviter les pays membres de l'Union interaméricaine des Caraïbes.

Le président de la République a adressé, récemment, aux chefs de gouvernements de ces Etats l'invitation suivante: "Suis heureux de renouveler personnellement à Votre Excellence l'invitation adressée à son gouvernement de participer aux travaux de la troisième réunion interaméricaine des Caraïbes et de lui dire combien il sera agréable au gouvernement et au peuple haïtiens de recevoir dans cette capitale les délégués officiels de la République soeur".

Parmi les pays qui doivent participer à ce congrès se trouvent: les Etats-Unis, la Colombie, le Venezuela, Panama, Cuba, la République Dominicaine, le Mexique, le Nicaragua, le Honduras, le Guatemala, le Salvador, le Costa-Rica.

Un programme intéressant a été élaboré par les organisateurs du congrès. Les congressistes verront une exposition d'art précolombien, une parade sportive des étudiants haïtiens et ils pourront aller en excursions dans maints endroits du pays et constater, en plus, la production littéraire haïtienne — car de nombreux ouvrages, anciens et actuels, d'auteurs haïtiens, seront mis en vedette ainsi que des produits de notre sol, qui donneront aux visiteurs — ce marque une juste idée de notre valeur économique.

Port-au-Prince, ville de 150,000 habitants, a été fondée en 1749. Elle est située au fond du golfe de Gonave et, pour reprendre la description de M. Dantès Bellegarde, "c'est l'un des plus beaux qui soient dans le monde et que l'on a pu comparer sans exagération à celui de Naples. Il offre une rade très sûre, où les plus gros cuirassés de la flotte américaine ont souvent stationné en complète sécurité".

L'accueil le plus cordial sera réservé, par les Haïtiens, aux nombreux congressistes qui se proposent de visiter Haïti bientôt.

Philippe CANTAVE

Avez-vous besoin de bons livres?

Adressez-vous au Service de Librairie du "DEVOIR", 430 rue Notre-Dame (est), Montréal.

Mort de M. Adélar Picher à Arthabaska

Arthabaska, 15. — M. Adélar Picher, l'un des vénéralbles citoyens de cette petite ville des Cantons de l'Est, est mort ces jours derniers, à l'âge de 81 ans.

Arrivé ici en 1875, M. Picher était estimé dans toute la région. Entré au palais de justice le 12 novembre 1878, il y fut pendant 33 ans député-protonotaire et 30 ans protonotaire de la Cour supérieure du district d'Arthabaska.

M. Picher avait connu la plupart des hardis colons qui ont défriché les Bois-Francs ainsi que les hommes d'Etat et de Lettres qui les ont illustrés. Des grands et des humbles, il avait gardé des souvenirs touchants, qu'il lui plaisait de rappeler.

Avec lui disparaît l'un des liens qui nous rattachent à un passé riche de dévouement.

Survivent à M. Picher, sa femme, née Thérèse (Célestine); ses enfants: Thérèse (Mme Félix Taschereau), de Québec; Florianne (Mme Antonio Vigneault), Montréal; Mlle Jeannette, d'Arthabaska; Marcienne (Mme Elie Ducharme), Montréal; sa belle-fille, Mme Gustave Picher, Québec; ses gendres: MM. Hervé Parrot, Félix Taschereau, de Québec; Antonio Vigneault et Elie Ducharme, Montréal; ses petits-enfants: le R. Frère Omer, F.I.C. (Guillemette Parrot), Michel, Clément, Charlotte, Louis, Ghislaine, Parrot, le rév. Père Gustave-René Picher, O.P., Aomori Japon, Berthilde et rév. Soeur Marie de la Consolation (Mylène), de la communauté des Soeurs Blanches d'Afrique à Bennebo, Myosha, Afrique, le R. Père Claude Taschereau, P.B., Ibando, Afrique, Gabriel, Benoît, Guy, Yolande, Pierre Taschereau, André Vigneault, novice chez les Pères du St-Esprit, Limbour, P.Q., Geneviève, Louise et Jean Vigneault; ses arrière-neveux, Robert, Nadeau, de Varan (Abitibi), et Yvon Trotter, de St-Eduard de Lotbinière.

Son service et sa sépulture ont eu lieu en l'église paroissiale de St-Christophe, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis.

Cours de philosophie

Les cours de critique du Père Pégibère reprendront ce soir à la Faculté de philosophie de l'Université de Montréal, à 7 h. 45. Demain, le Père Voyer reprendra également ses cours.

Hôtellerie de Rimouski incendiée

Rimouski, 15 (C. P.). — Un feu dont on ignore l'origine a détruit un hôtel de 20 chambres ici hier, causant des dommages pour plusieurs milliers de dollars. L'hôtel était la propriété de M. Roland Lavoie. Tout fut détruit. L'hôtel n'avait pas été occupé de l'hiver.

Le Japon pacifique à l'endroit de l'Australie

Sydney, Australie, 15 (C. P.). — M. Tatsuoka Kawai, premier titulaire du poste de ministre japonais en Australie, a déclaré, aujourd'hui, que l'attitude de son pays à l'endroit de l'Australie demeure une attitude "d'absolue tranquillité".

TROIS SOUS LE NUMERO
ABONNEMENTS PAR LA POSTE
EDITION QUOTIDIENNE
CANADA (Sauf Montréal et la banlieue) \$6.00
E.-Unité et Empire britannique 8.00
UNION POSTALE 10.00
EDITION HEBDOMADAIRE
CANADA 2.00
E.-UNITÉ et UNION POSTALE 3.00

LE DEVOIR

MARDI, 15 AVRIL 1941

Demain : NUAGEUX et FRAIS

MAXIMUM et MINIMUM :
Aujourd'hui maximum, 66.
Même date l'an dernier, 36.
Minimum aujourd'hui, 30.
Même date l'an dernier, 20.
BAROMETRE, 10 h. a.m., 29.50; 11 h. a.m.,
29.45; midi, 29.35.
Chiffres fournis par
Mme L.-P. de Meslé, 7631 rue Saint-Denis

Le DEVOIR est membre de la "Canadian Press", de l'"A.B.C." et de la "C.D.N.A."

La Yougoslavie n'a pas demandé un armistice

"Pure propagande à la Goebbels",
déclare Londres

ROME, 15 (A.P.) — Dans les cercles journalistiques italiens, il circulait aujourd'hui un rapport de Berlin à l'effet que la Yougoslavie aurait demandé un armistice aux puissances de l'Axe.

LONDRES, 15 (C.P.) — Dans les cercles bien informés de Londres, on dit que le rapport à l'effet que la Yougoslavie aurait demandé un armistice constitue de la pure propagande à la Goebbels qui ne vise qu'à semer l'alarme et le découragement chez les Yougoslaves et leurs alliés des Balkans. Les derniers renseignements reçus, dit-on, ne comportaient rien de décourageant au sujet de la Yougoslavie.

BERLIN, 15 (A.P.) — Dans les cercles militaires et diplomatiques allemands, on dit ne rien savoir d'une demande d'armistice de la part de la Yougoslavie, comme le veut une rumeur qui circule à Rome.

L'Italie et l'Allemagne reconnaissent le nouvel Etat indépendant de Croatie

BERLIN, 15 (A.P.) — Le chancelier Hitler a formellement reconnu aujourd'hui le nouvel Etat indépendant de Croatie dans un télégramme adressé au premier ministre Slatko Kvaternik.

On a annoncé que les représentants de la Croatie et ceux des puissances de l'Axe se rencontreraient sous peu pour discuter des questions d'intérêt mutuel y compris la démocratie des frontières du nouvel Etat.

ROME, 15 (A.P.) — L'Italie a reconnu aujourd'hui comme l'Allemagne le nouvel Etat indépendant de Croatie. Le communiqué italien dit que M. Ante Pavelitch, qui s'est proclamé chef du gouvernement national croate, a demandé la reconnaissance de l'Italie dans une note adressée au premier ministre Mussolini en disant que les frontières de l'Etat seraient établies en accord avec les gouvernements des puissances de l'Axe. M. Mussolini a assuré M. Pavelitch de la reconnaissance de l'Italie dans un message personnel.

La Hongrie explique son attitude

BUDAPEST, Hongrie, 15 (A.P.) — L'agence d'information hongroise publie aujourd'hui un bulletin qui affirme que la Hongrie est intervenue militairement contre la Yougoslavie parce que le nouveau gouvernement yougoslave avait rompu toute collaboration politique avec les puissances de l'Axe et que le traité d'amitié entre la Hongrie et la Yougoslavie était fondé sur cette collaboration. La déclaration hongroise, qui constitue une réponse à la déclaration de la Russie soviétique blâmant la Hongrie de son invasion de la Yougoslavie, ajoute que le nouveau gouvernement yougoslave avait envoyé ses avions bombardier le territoire hongrois et ordonné à son armée de tenter de franchir la frontière hongroise.

"Lorsque le 10 avril une Croatie indépendante fut proclamée et que l'Etat yougoslave eut ainsi cessé d'exister, dit encore la déclaration hongroise, il était du devoir élémentaire du gouvernement hongrois d'acquiescer les territoires du sud de la Hongrie perdus lors de la première grande guerre et de défendre les nombreux Hongrois qui y vivent."

Norvège

Autre débarquement allié

New-York, 15 (A.P.) — La légation norvégienne de Londres a fait savoir à New-York que les troupes norvégiennes, utilisant un des destroyers que l'Angleterre a obtenus des Etats-Unis, a accompli une incursion "extrêmement fructueuse" la nuit dernière dans le nord de la Norvège. L'incursion a été exécutée avec l'autorisation de l'Amirauté anglaise. Ce serait le

Les "Amis du Devoir"

Le "souper" des paroisses de l'ouest
— Les dames y assisteront

C'est le mercredi 23 avril, au Foyer de la Saint-Jean-Baptiste (section Paul-Emile-Lamarche) qu'aura lieu le souper des Amis du Devoir organisé pour les paroisses de l'Ouest, sous la présidence de M. Roland Grandchamp, membre du conseil des Amis.

Comme dans tous les autres soupers, les dames sont invitées. Plusieurs ont déjà manifesté l'intention d'être présentes à cette manifestation du 23 avril.

On peut se procurer des billets, au prix de \$1. aux adresses suivantes:

Paroisse St-Charles: M. L.-H. Bélanger, 585-591 rue Ash, Wt. 7154, Wt. 2629.

St-Gérôme: M. Alfred Germain, 509-511 Atwater, Wt. 7417.

Saint-Irénée: M. Roland Grandchamp, 3560-64-68, Notre-Dame O., Wt. 4408.

Saint-Henri: M. Lucien Danis, 989 rue St-Ferdinand, Wt. 4570.

Saint-Zotique: M. Henri Lefebvre, 4761, Notre-Dame O., Wt. 4768, résidence, 372 Parc G.-E. Cartier, Wt. 1774.

Sainte-Clothilde: M. Eugène St-Maurice, 651 rue Bourassa.

Sainte-Elisabeth: M. L.-A. Germain, 4851 rue Cazals, Wt. 2304.

Notre-Dame: M. Bruno Cousineau, 6219 Blvd Monk, Wt. 2623; résidence 6237, Blvd Monk, Wt. 6826.

Saint-Paul: M. A. Charland, 5701 rue Eadie, Ft. 7122.

Saint-Jean-Damascène: M. J.-Ernest Michaud, 3012 Jolicoeur, Ft. 4376.

Saint-Jean-de-Matha: M. Léonard Lalonde, 2628 Allard, Wt. 6302.

Ces messieurs s'occupent de la direction du mouvement dans leurs paroisses respectives. Il leur fera plaisir de prendre contact avec les amis du journal de leurs paroisses, y compris ceux qui achètent le journal dans le centre de la ville.

La taxe de vente municipale imposée à toute l'île de Montréal

La ville de Montréal la percevrait, comme elle le fait présentement pour Verdun, Outremont, Westmount, etc.

Québec, 15. — L'étude du bill de la ville de Montréal sera reprise, demain après-midi, au comité des bills privés du Conseil législatif.

En plus de la question du milliard, il se produira une autre très intéressante discussion. Il s'agit de la question de la taxe de vente. Nous apprenons, à midi, d'une source d'information absolument certaine, que le gouvernement a l'intention bien arrêtée de faire tomber dans le territoire métropolitain, au point de vue de la taxe de vente, toutes les municipalités de l'île de Montréal.

Une proposition serait à tout événement faite à ce sujet. Cet amendement aurait donc pour effet d'imposer la taxe de vente municipale à toutes les municipalités de l'île. Il est entendu qu'elle sera perçue par Montréal, comme cela se fait présentement pour Verdun, Outremont, Westmount et les autres.

L'itinéraire des oiseaux

Voyageurs de nuit et voyageurs de jour

Ottawa, 15. — La migration printanière des oiseaux, qui commence généralement vers le milieu de février et dure jusqu'à la fin de mai, est l'un des phénomènes les plus étonnants de la nature, annonce le ministère des Mines et des Ressources, qui a charge de l'application de la Loi concernant les oiseaux migrateurs.

C'est au prix de bien des risques et des difficultés et dans un ciel parfois défavorable que s'accomplit chaque année le retour des oiseaux vers leurs habitats séculaires; non moins étonnante est la régularité avec laquelle les mêmes oiseaux réapparaissent aux mêmes endroits après de longs mois d'absence.

Les distances considérables que certaines espèces d'oiseaux franchissent sont aussi remarquables. Les goglus, que l'on voit dans les champs du Canada, hivernent dans le sud du Brésil et les régions voisines, tandis que l'oiseau-mouche revient chaque printemps du Mexique et de l'Amérique centrale.

Une autre particularité de la migration des oiseaux qui provoque l'admiration et la curiosité est la précision parfaite de l'itinéraire qu'ils suivent d'année en année. Sans carte ni boussole, souvent sans expérience du trajet et sans compagnons expérimentés, plusieurs d'entre eux volent des milliers de milles au-dessus des montagnes, des vallées et de la mer.

Quelques espèces voyagent de jour, mais la majorité préfèrent l'obscurité de la nuit. On compte parmi les migrants de nuit les gobe-mouches, les viréos, les fauvettes, les grives, les loriot, les langars, les oiseaux de rivage et la plupart des pinsons. Dans certaines circonstances quelques espèces d'oiseaux aquatiques préfèrent aussi le vol de nuit.

Au nombre des voyageurs de jour sont les hirondelles, la plupart des engoulevents, les martinets, des cheminées, les oies et les canards. Les oiseaux insectivores mélangent souvent l'utile à l'agréable et prennent leur nourriture au vol. Certains autres volent sans répit à une altitude uniforme et vont de l'avant jusqu'à la fin du jour; ceux-là ne mangent que de bonne heure le matin et sur la fin de l'après-midi.

Le printemps offre des dangers pour la forêt

Ottawa, 15. — Les feux de forêt sont responsables chaque année de la perte moyenne de quatre à cinq millions de dollars, annonce le Ministère des Mines et des Ressources. Et ces pertes ne comprennent pas la dévaluation du sol, les dommages causés par les inondations, l'érosion du sol et la baisse du débit des rivières, toutes choses que ne manque pas de provoquer un débordement trop considérable. Les feux de forêt font encore disparaître la faune et la beauté des paysages, deux grands atouts de l'industrie du tourisme.

Bien que la menace des incendies forestiers soit constante, c'est la fin du printemps qui comporte le plus de dangers. Les vents chauds de la fin d'avril et du commencement de mai séchent et rendent inflammables les déchets végétaux de l'année précédente, et la période de danger qui s'ensuit dure jusqu'aux pluies de juin et à l'apparition de la végétation nouvelle.

La mise au point par les organismes de protection du Canada de nouvelles méthodes pour la découverte et la mise sous contrôle des incendies forestiers a amélioré la situation dans tout le pays, mais la statistique indique encore qu'environ 86 pour cent de ces incendies sont attribuables à la négligence des individus et démontre en même temps que le public doit faire sa part pour prévenir la destruction inutile d'une richesse aussi estimable que notre forêt. Dans le but d'intéresser les jeunes Canadiens et Canadiennes à la protection des forêts, le ministère fédéral des Mines et des Ressources et l'Association forestière canadienne ont organisé, cette année, en collaboration avec les départements d'éducation et les services forestiers provinciaux, un grand concours radiophonique d'intérêt national.

5 Esquimaux arrêtés pour une série de meurtres

Ottawa, 15 (C.P.) — La gendarmerie royale du Canada a arrêté cinq Esquimaux en rapport avec une série de meurtres commis sur les îles Belcher, dans la baie d'Hudson. Il y a une femme parmi les cinq personnes conduites en prison en attendant la fin de l'enquête qui sera probablement longue.

M. King doit partir pour la Georgie

Ottawa, 15 (P.C.) — Le premier ministre King espère pouvoir quitter la capitale fédérale, par l'un des derniers trains de l'après-midi, pour se rendre à Washington et de là à Warm-Springs, Georgie, où il sera l'hôte du président Roosevelt pendant plusieurs jours, faisant ainsi la visite qu'il a dû ajourner au début de la semaine dernière.

Pourparlers russo-turcs

ISTAMBOUL, Turquie, 15 (A.P.) — On rapportait avant-hier soir qu'il s'était engagé des pourparlers dont on ne connaît pas l'objet entre la Russie soviétique et la Turquie. Les pourparlers auraient lieu à Ankara même.

Attaque anglaise contre Sofia

LE CAIRE, Egypte, 15 (A.P.) — Le commandement de la "Royal Air Force" annonce aujourd'hui que des avions anglais ont attaqué Sofia, capitale de la Bulgarie, dans la nuit du 13 au 14 avril et ont mis le feu à des cours où des camions de munitions allemands ont sauté.

A l'hôtel de ville

Les concessions de restaurants

L'exécutif préparera de nouveaux contrats pour protéger le public au sujet des prix

Le Conseil municipal s'est réuni ce matin. Les neuf premiers articles de l'ordre du jour concernaient les diverses concessions de restaurants que la ville accorde dans divers endroits publics.

On a d'abord adopté les deux premiers rapports, pour le renouvellement pendant un an, au prix de \$125 dans chaque cas, des privilèges de vendre des bonbons, rafraîchissements, etc. accordés à Mlle Yvonne Mondor pour le kiosque situé au coin nord-ouest des rues Craig et Saint-Hubert, et à M. Joseph-Denis Dupras, pour le kiosque situé au coin nord-ouest des rues Craig et Berri.

Le Conseil s'est ensuite formé en comité général et on a discuté les projets de contrats soumis par le comité exécutif pour l'octroi des privilèges de restaurant aux endroits suivants: Place d'Armes, square Phillips, île Sainte-Hélène, chalet du terrain de jeux du parc LaFontaine, restaurant du parc LaFontaine, chalet du mont Royal et divers autres. Le comité recommandait l'octroi des privilèges aux plus hauts soumissionnaires.

Des conseillers ont signalé que les contrats ni les cahiers de charges ne contiennent rien quant aux prix des articles qui seront offerts en vente au public. Ils ont signalé le fait qu'à l'île Sainte-Hélène et ailleurs, on a exigé des prix plus élevés que ceux du commerce à Montréal, notamment pour les liqueurs douces.

M. le maire Raynault a suggéré que l'on demande de nouvelles soumissions pour l'île Sainte-Hélène et le parc LaFontaine, avec une clause pour la protection du public au sujet des prix. M. Seigler a dit qu'on devrait le faire pour toutes les concessions.

M. Honoré Parent, administrateur délégué de la ville, a dit qu'il faudrait éviter si c'est possible de demander de nouvelles soumissions car il en résulterait un retard, et donc une perte pour la ville. Il a suggéré qu'on retourne les rapports au comité exécutif, le comité pourra alors préparer d'autres projets de contrats avec une clause quant aux prix des articles vendus. Si les soumissionnaires acceptent, le conseil pourra se réunir prochainement pour adopter ces rapports. Si les plus hauts soumissionnaires refusent, ils peuvent le faire parce que ce n'est pas mentionné dans le cahier des charges, alors il faudra bien demander de nouvelles soumissions. Dans l'intervalle, et à partir du premier mai, la ville pourra continuer d'autres projets des baux qui expirent le 30 avril.

M. le conseiller Gauthier a suggéré que l'on pourrait, si le plus haut soumissionnaire refuse, offrir le contrat au soumissionnaire suivant.

Plusieurs conseillers, notamment Mlle Monk, ont aussi discuté la question propriété et hygiène dans ces restaurants. On a répondu que le règlement pourait à tout cela et que ces établissements, comme les autres, sont sous la surveillance du service municipal de santé.

Le comité général a rapporté progrès et le conseil a adopté une résolution de MM. Lévesque et Mathieu afin de retourner au comité exécutif pour plus amples études, les rapports nos 3 et 9 inclusivement.

Japon et Russie

Moscou, 15 (A.P.) — L'organe du gouvernement de Moscou, l'«Izvestia», écrit aujourd'hui que le présent gouvernement de Tokio se rend compte que la Russie soviétique, bien différente de la Russie tsariste, décourage tout agresseur, qu'elle poursuit sa propre politique et qu'elle ne s'en laisse imposer par aucune puissance étrangère, et qu'en conséquence les deux pays, Japon et Russie, doivent tendre à établir des relations amicales entre eux.

On sait que le Japon et la Russie ont conclu samedi un pacte de neutralité. Le journal de Moscou ajoute à ce propos:

— Certinément, le traité conclu samedi ne règle pas encore tous les problèmes des relations russo-japonaises, mais il ouvre une voie directe à leur règlement.

Bourse française de 700 francs au Frère Marius Soffray, C. S. V.

Le doyen de la Faculté des lettres de l'Université de Montréal annonce:

Par une communication bienveillante de M. René Turk, ancien consul général de France au Canada, nous apprenons que l'Institut de France, Académie des Inscriptions et Belles-Lettres, vient de décerner au Frère Marius Soffray, C.S.V., un prix de 700 francs pour ses Recherches sur la syntaxe de saint Jean Chrysostome.

Cet ouvrage, publié l'an dernier sous le patronage de l'Association Guillaume Budé, de Paris, n'est rien autre que la thèse soutenue par l'auteur à la Faculté, en 1935, pour le doctorat ès lettres.

Les amis de l'écrivain aussi modeste qu'érudit, aujourd'hui professeur au séminaire de Joliette, se réjouiront avec tous les membres de la Faculté de cette haute marque de distinction que lui décerne son pays d'origine.

Les Allemands en Grèce

Berlin, 15 (A.P.) — Le haut commandement allemand prétend aujourd'hui que des troupes allemandes qui avancent dans le nord de la Grèce ont occupé Ptolemais et Kozane, ville qui se trouve à 40 milles de la frontière yougoslave. Il prétend en outre que des unités de l'armée allemande et des Chémises noires ont forcé le passage de l'Aliaïmon au nord de Geria, un centre ferroviaire à 30 milles au nord-est de Kozane et à une distance à peu près équivalente du mont Olympe. Il affirme que 30 chars blindés anglais auraient été détruits près de Ptolemais.

Capture d'un général italien

New-York, 15 (A.P.) — Dans un programme capté par le réseau Columbia aujourd'hui, le correspondant de la British Broadcasting Corporation, en Afrique orientale, annonce la capture par les Alliés du général Santini, considéré comme "l'un des meilleurs soldats d'Italie". Selon cette nouvelle, le général, qui était commandant de division, a été enlevé à Adis-Abeba le jour de Pâques après s'être rendu à un petit groupe d'officiers sud-africains, ainsi que trois colonels, 40 officiers et environ 300 soldats italiens.

Bien qu'on n'ait pu immédiatement savoir de quel général Santini il s'agit, il semble bien que ce soit le général Ruggiero Santini, âgé de 70 ans, qui avait le rang de brigadier à la fin de la première Grande guerre, après avoir servi au front de 1915 à 1918. En 1935 ce général fut envoyé en Erythrée en qualité de commandant d'un corps d'armée avec quartiers-généraux dans la capitale, Asmara.

France

La "France libre"

Elle n'est pas une section de l'opinion française, mais la voix de la France bâillonnée", déclare M. Maurice Dejan

Londres, 15 (C.P.) — Maurice Dejan, directeur des affaires politiques aux quartiers-généraux du général de Gaulle, a déclaré aujourd'hui que la France libre n'est pas une section de l'opinion française, mais la voix de la France bâillonnée. Il a ajouté, parlant à l'issue d'un déjeuner, que les gaullistes savent être en communion d'idées avec "l'immense majorité" de leurs compatriotes et que leur plus grand désir est d'être fondus un jour avec la masse du peuple français libéré dans une grande vague de réconciliation nationale.

Il a dit encore que, quel que soit le régime de demain, les gaullistes travailleront au maintien d'une solidarité étroite entre les grandes puissances occidentales. Selon M. Dejan les gaullistes ne se reconnaissent aucun adversaire parmi les Français, sauf "une petite minorité de profiteurs de la défaite et ceux qui sont les agents ou auxiliaires de l'ennemi".

Nomination du brigadier Pope

Ottawa, 15 (C.P.) — Le brigadier Maurice A. Pope, récemment revenu au Canada, sera attaché à la section canadienne de la Commission de défense canado-américaine.

Le brigadier Pope a été attaché quelque temps aux quartiers-généraux canadiens à Londres. Auparavant il était directeur du service des renseignements et des opérations militaires au pays. Il assistera à la prochaine réunion de la Commission de défense, en compagnie du brigadier Kenneth Stuart qu'il remplacera.

On croit qu'un arrêté ministériel sera adopté bientôt pour confirmer sa nomination à ce nouveau poste. Il est né à Rivière-du-Loup et est âgé de 53 ans.

Mort du Dr Woodruff

New-London, Conn., 15 (A.P.) — Le docteur Thomas-Adams Woodruff, âgé de 75 ans, ophtalmologiste connu, est mort à sa demeure. Il était natif de St. Catharines, Ont., et avait étudié à l'Université McGill.

Les troupes britanniques repoussent plusieurs attaques allemandes sur le flanc droit de la ligne de défense alliée en Grèce

Les Allemands occupent Florina sur le flanc gauche — Repli gréco-anglais — Les Italiens reprennent Koritza, en Albanie — Cinq raids allemands contre le Pirée

Situation grave mais non critique, en Méditerranée, dit-on à Londres

Athènes, 15 (A.P.) — Les hauts commandements anglais et grec révelent aujourd'hui que des attaques répétées des Allemands contre le flanc droit — tenu par les Anglais — de la nouvelle ligne alliée qui vient de se reformer ont été repoussées, mais que les Allemands avancent sur le flanc gauche après avoir occupé Florina, qui constituait le pivot le plus au nord de l'ancienne ligne de défense. Les Anglais disent qu'ailleurs sur leur secteur de la ligne, dans le voisinage du mont Olympe, il n'y a pas de contact avec l'ennemi.

Au sud de Ptolemais, les Grecs combattent pour contenir une lente avance allemande vers les positions nouvellement établies des Alliés. Cette colonne allemande est celle qui s'est emparée de Florina, jusqu'à forcé les Grecs à se replier dans cette région de même que dans la région de Koritza en Albanie à l'ouest. Les Allemands avanceraient en direction de Kozane et de Siati, deux villes grecques qui se trouvent à 30 milles au sud de Florina et à une quarantaine de milles au sud des frontières de l'Albanie et de la Yougoslavie.

Le centre de la ligne gréco-anglaise qui se relevait vers le nord du mont Olympe à Florina et redescendait ensuite vers le sud-ouest, jusqu'à l'Adriatique s'est replié. C'est un communiqué du haut commandement grec publié tard dans la soirée hier qui a annoncé ce repli. Il annonçait l'abandon du centre stratégique de Koritza en Albanie dont les Grecs s'étaient emparés en novembre dernier après avoir repoussé la tentative d'invasion des Italiens et dont la prise avait donné lieu à des réjouissances publiques de trois jours en Grèce.

Voici le texte du bulletin du haut commandement grec:

"En Macédoine occidentale, il y a eu engagements de chars d'assaut dans la région de Ptolemais.

"Les forces allemandes ont poussé en direction de Kozane et de Siati.

"En conséquence de l'occupation du sud de la Yougoslavie par les forces allemandes et de l'ouverture des cols qui conduisent du territoire yougoslave vers nos flancs et nos derrières, notre armée du front nord de l'Albanie a reçu ordre de se replier et d'évacuer la région de Koritza.

"L'ennemi ne s'est rendu compte de notre repli que 24 heures après qu'il fut commencé et c'est en vain qu'il a tenté de le gêner en lançant en avant des motocyclistes. Nous avons fait prisonniers plusieurs de ces motocyclistes.

"Sur le reste du front albanais, l'ennemi a tenté des actions offensives en plusieurs points, mais il a été partout repoussé.

"Nous avons fait près de 100 prisonniers."

Athènes, 15 (A.P.) — Le grand quartier général de l'armée anglaise a annoncé aujourd'hui que les troupes britanniques ont repoussé plusieurs attaques allemandes sur le flanc droit de la ligne de défense alliée en Grèce.

On ajoute que la situation en Méditerranée est grave, mais non critique. La situation, dit-on, offre plusieurs aspects encourageants. Il n'y a pas lieu de s'alarmer touchant la situation des troupes qui se trouvent à Tobrouk car elles sont en mesure de se dégager et de s'échapper si elles le veulent sans compter qu'il est possible de les évacuer par mer; ou elles sont actuellement, elles constituent une menace pour les lignes de communication allemandes.

Egypte

Ratification d'un accord avec Londres

"Il n'y a pas lieu de s'alarmer", dit une résolution adoptée par les deux Chambres

Le Caire, Egypte, 15 (A.P.) — Un communiqué officiel a annoncé aujourd'hui que la Chambre des députés, qui a tenu hier soir une séance à huis clos pour discuter des mesures à prendre pour assurer la défense de l'Egypte, avait ratifié un accord intervenu entre le gouvernement égyptien et les autorités anglaises. On n'a pas révélé la nature de cet accord, mais après avoir entendu un rapport sur la situation du premier ministre Hussein Sirry pacha, la Chambre a adopté une résolution disant qu'elle était "heureuse de déclarer qu'il n'y a pas lieu de s'alarmer". Le premier ministre s'est ensuite rendu au Sénat, qui a adopté une résolution similaire.

Pertes allemandes à Tobrouk

Le général Santini fait prisonnier

Le Caire, Egypte, 15 (A.P.) — Le haut commandement anglais dans le Proche-Orient annonce aujourd'hui que les Allemands ont eu 200 hommes faits prisonniers, 100 hommes tués et 15 chars d'assaut détruits lors de leur attaque de lundi contre le port de Tobrouk en Libye. Les forces anglaises encerclées dans cette ville ont perdu 8 chars d'assaut.

Pour ce qui est des hostilités dans la région de Solum, qui se trouve en territoire égyptien tout près de la frontière libyenne, le bulletin dit que les impériaux ont infligé des pertes à l'ennemi par l'action des patrouilles et de l'artillerie.

Sur le front de l'Afrique orientale

troupes anglaises et impériales ont repoussé plusieurs attaques des unités mécanisées allemandes sur le flanc droit de la ligne de défense alliée en Grèce.

Voici le texte du bulletin anglais:

"Sur la droite des lignes anglaises et impériales, on a repoussé plusieurs attaques des troupes mécanisées ennemies. Ailleurs il n'y a pas eu de contact avec l'ennemi."

Athènes, 15 (A.P.) — Le commandement de la Royal Air Force en Grèce rapporte aujourd'hui que l'aviation allemande a effectué cinq attaques ce matin contre le Pirée, le port d'Athènes. Les avions de chasse de la Royal Air Force ont descendu cinq avions de bombardement allemands sans perdre un seul appareil. Plusieurs autres avions allemands ont été endommagés. Quelques-uns des avions allemands ont jeté des mines magnétiques le long de la côte. Athènes a eu aujourd'hui sa quatrième alerte aux avions depuis le début de la guerre.

Rome, 15 (A.P.) — Le haut commandement italien a annoncé aujourd'hui qu'il avait repris la place forte de Koritza, en Albanie, et que les troupes italiennes avançaient vers la frontière grecque à travers une brèche dans le secteur ouest de la ligne de défense grecque. Le haut commandement italien a également annoncé que des troupes avaient pris le centre ferroviaire de Knin et atteint le port de Sibenik en Yougoslavie.

Berlin, 15 (A.P.) — La presse allemande prétend aujourd'hui que l'armée anglaise se prépare à évacuer la Grèce et que des avions de plongée allemands ont coulé ou endommagé des transports et des navires de ravitaillement anglais d'une jauge totale de 110,000 tonnes dans le port du Pirée.

Londres, 15 (C.P.) — Dans les cercles militaires anglais, on qualifie de "fantaisistes" les prétentions allemandes et italiennes à l'effet que des vaisseaux anglais sont mouillés au Pirée pour transporter en Egypte les troupes anglaises et impériales que l'on évacuerait de Grèce. On fait observer qu'il a déjà été annoncé d'Athènes que l'on envoyait des troupes fraîches pour renforcer celles qui se trouvent déjà sur le front grec.

On ajoute que la situation en Méditerranée est grave, mais non critique. La situation, dit-on, offre plusieurs aspects encourageants. Il n'y a pas lieu de s'alarmer touchant la situation des troupes qui se trouvent à Tobrouk car elles sont en mesure de se dégager et de s'échapper si elles le veulent sans compter qu'il est possible de les évacuer par mer; ou elles sont actuellement, elles constituent une menace pour les lignes de communication allemandes.

italienne, le bulletin annonce que les Britanniques ont repris leur avance en direction de Dessye en Ethiopie.

Nairobi, colonie du Kenya, 15 (A.P.) — Un communiqué officiel annonce aujourd'hui que le général Santini, qui commandait les Italiens en Somalie, a été fait prisonnier. Il annonce également que des troupes anglaises ont atteint la rivière Omo à 106 milles au sud-ouest d'Addis-Abeba, tandis qu'une autre colonne franchissait l'Aouach à Dama et occupait Aselle, au sud.

Dans les aciéries américaines

Pittsburgh, 15 — Plus de 400,000 ouvriers de l'industrie de l'acier vont bénéficier de l'augmentation de salaire de 10 cents l'heure. En plus de la United States Steel, qui donne du travail à 240,000 ouvriers, trois autres compagnies importantes viennent d'annoncer des augmentations semblables: la Bethlehem Steel, avec 90,000 employés; la Republic Steel, qui en emploie 50,000 et la Youngstown Sheet and Tube Co. qui en compte 26,000.

D'autres compagnies moins importantes, qui comptent ensemble environ 25,000 ouvriers, avaient déjà annoncé le même accroissement de salaire. On calcule que toutes les compagnies auront à déboursier un total de \$85,000,000 par année, simplement pour payer cette augmentation de 10 cents de l'heure. Il est probable que les prix de l'acier vont monter, d'autant plus que les prix du charbon vont probablement augmenter pour tous les consommateurs, y compris les aciéries.

Avez-vous besoin de bons livres?

Adressez-vous au Service de Librairie du "DEVOIR", 430 rue Notre-Dame (est), Montréal.

La guerre aérienne

La 7e attaque contre Brest en quinze jours

Le communiqué officiel britannique

Faible activité aérienne au-dessus de la Grande-Bretagne, la nuit dernière

Londres, 15 (C.P.) — La Royal Air Force a de nouveau attaqué, la nuit dernière, la base navale de Brest et arrosé de bombes lourdes pendant quatre heures les bassins où sont abrités les cuirassés allemands *Gneisenau* et *Scharnhorst*. C'était la 7e attaque contre Brest en quinze jours. Les avions anglais ont également attaqué des centrales électriques en Hollande et des navires de ravitaillement allemands au large de la côte hollandaise.

Voici le texte du bulletin du ministère de l'Aviation:

"Une puissante force d'avions de la section du bombardement a bombardé, la nuit dernière, la base navale de Brest. L'attaque, qui a duré environ quatre heures, a commencé par temps couvert.

"Plus tard, le ciel s'est éclairci et quoique l'obscurité ait rendu l'observation des résultats difficiles on a pu se rendre compte que les deux croiseurs de bataille *Scharnhorst* et *Gneisenau* se trouvaient encore à leurs amarres.

"On a jeté des centaines de bombes lourdes dans la région des bassins et on en a vu éclater plusieurs qui semblaient tout près des navires, mais il a été impossible de confirmer des coups directs.

"Au cours de la journée d'hier, des avions de la même section du bombardement ont attaqué des navires au large de la côte hollandaise et un certain nombre d'objectifs à l'intérieur du pays. Un convoi de navires de ravitaillement escorté d'avions de chasse et de patrouilles a été aperçu par quelques-uns de nos avions qui l'ont attaqué

Au Manitoba

(Suite de la première page)

ken s'est fait réélire dans son comté sans opposition. Cinq de ses ministres ont été élus par acclamation, ainsi que dix candidats favorables au gouvernement d'union. M. Bracken est par conséquent assuré d'une forte majorité dans la prochaine assemblée législative, attendu que dans les 39 comtés où il y aura une élection, on ne compte que 20 candidats opposés au cabinet d'union. Dans les autres circonscriptions électorales la lutte se fera entre candidats appartenant à des partis différents, mais tous partisans d'un ministère d'union.

M. Bracken sera donc premier ministre pendant les cinq prochaines années, ce qui lui fera, si Dieu lui plaît, 24 années de pouvoir. M. Mackenzie King lui-même, malgré toute son habileté, aurait profité à prendre des leçons de M. Bracken.

Le sens de cette victoire

Que signifie, pour le reste du Canada, la victoire du premier ministre manitobain? M. John Bracken a constitué son cabinet de coalition au moment où le rapport de la Commission Diefenbaker défrayait la chronique politique. De l'avis de M. Bracken, tous les partis de l'Assemblée législative devaient s'entendre sur cette importante question, demander à Ottawa une nouvelle répartition des charges et des impôts entre le gouvernement fédéral et les gouvernements provinciaux. A la conférence fédérale-provinciale des 14 et 15 janvier 1941, M. Bracken, fidèle à sa mission, a réclamé l'adoption des recommandations du rapport Diefenbaker. Les discours qu'il a prononcés à la conférence ont constitué une pièce importante du rapport de la Commission lui-même: des statistiques et des considérations politico-économiques d'actualité. Des gens de l'Ouest ont pris l'habitude, depuis une dizaine d'années, de ne voir que leurs propres intérêts au mépris de ceux des autres provinces.

La victoire de M. Bracken ne peut signifier qu'une chose: la continuation de la lutte en faveur de l'adoption des recommandations du rapport Diefenbaker. Le premier ministre du Manitoba ne cédera pas facilement. Appuyé par le *Winnipeg Free Press*, il fera la guerre à sa façon, c'est-à-dire la guerre aux provinces centrales. Il faudra, pour contrecarrer ses projets, faire preuve d'une volonté aussi forte et soutenue que la sienne. Au moment où l'on s'y attendra le moins, la question du rapport Diefenbaker redeviendra d'actualité, avec la connivence des libéraux d'Ottawa, qui veulent profiter de la guerre pour procéder à ce qu'ils appellent une re-confédération. Cette re-confédération ne saurait se faire qu'au détriment de l'autonomie provinciale, pivot du régime politique canadien. C'est pourquoi il importe de ne pas céder d'aller l'opinion publique dans notre province à ce sujet. Il faut, à tout prix, empêcher M. Bracken d'atteindre ses fins.

Nous, du Manitoba...

Dans son discours du 14 janvier 1941, le premier ministre du Manitoba a caché sous de nobles motifs des visées intéressées. "Nous du Manitoba, a-t-il dit, comme les habitants de toutes les autres provinces, désirons que le Canada soit uni. Nous croyons que la conservation de la nation canadienne et de notre régime économique est un objet digne de nos efforts. Nous ne sommes pas d'avis qu'en donnant suite à ce rapport [le rapport Diefenbaker], en substance, nous ferions un grand pas dans cette voie. Si l'on rejette les recommandations, ou d'autres mesures d'ordre pratique, je crains fort que ce refus ne soit la cause de difficultés d'ordre politique et économique susceptibles d'ébranler les assises mêmes de la Confédération que nous autres nous avons bâtie avec tant de soin et d'espoir".

M. Bracken ne s'est pas arrêté à penser que l'adoption du rapport pourrait avoir les résultats qu'il craignait par-dessus tout.

A retenir ses remarques finales le deuxième jour de la conférence fédérale-provinciale: "Je tiens à affirmer sans ambiguïté possible que le Manitoba, au moins, désire continuer à l'étude de ces questions et je pense que les représentants d'autres provinces sont dans les mêmes dispositions". M. Bracken n'est pas homme à abandonner la partie après un premier échec. Ayant formé un gouvernement de coalition, il voudra revenir à la charge et, au besoin, menacer le gouvernement d'Ottawa d'une scission profonde entre les provinces, créant ainsi une situation politique sans issue. Aux autres provinces de défendre leurs intérêts. Nous pouvons compter sur l'Ontario, l'Alberta et la Colombie canadienne pour faire échec aux menées manitobaines. Il faudrait que le Québec se joigne à ces trois provinces. Pendant la conférence des 14 et 15 janvier 1941, M. Adélard Godbout n'a pas osé prendre cette attitude. Rien n'est plus de nature à encourager M. John Bracken dans sa campagne contre l'Acte de l'Amérique britannique du Nord que de savoir que le chef de la province française ne tient pas à défendre l'autonomie provinciale avec la dernière énergie.

Léopold RICHER

L'actualité

(Suite de la première page)

pide et plus étendue des chemins de fer qui, contribua à répandre la consommation des fruits et des légumes verts? Evidemment les grands restaurants se modelaient, comme ils l'ont toujours fait depuis, sur ceux d'Europe et, notamment, de France, où on aime toujours "le fruit" et la salade. On doit aussi attribuer un grand rôle à la population de la glacière et plus tard du réfrigérateur (l'invention du Français Louis Tellier), lequel réfrigérateur a pu avec le temps devenir à la portée, comme il l'est aujourd'hui, des bourses, voire des... crédits les plus modestes.

"En Amérique, rappelle le bulletin, on doit rendre hommage à Sylvester Graham, inventeur du pain qui porte son nom et qui est fait de blé complet. Les biscuits Graham sont très répandus dans les épiceries et figurent sur les tables des foyers pauvres comme riches." Graham ne préconisait pas seulement la consommation du pain de blé complet, mais mit aussi les légumes verts et les fruits en faveur. A New-York il y avait une maison de pension graham où les intellectuels de la classe moyenne s'engouaient de la diète végétarienne, et même que des... bloomers (c'était le commencement de la bicyclette) et du sur-jupon féminin. (Ceci dépendait apparemment en certaine partie de cela.) "En 1870, Atwater calcula le nombre de calories que chaque homme consommait. M. Atwater ne se contentait pas de constater, il croyait que les mets de résistance devaient consister dans le pain, la viande et les pommes de terre. On pouvait se passer du reste. C'est en 1900 que Henry Clay Sherman, qui est aujourd'hui professeur à l'Université de Columbia, constata la valeur des minéraux, c'est-à-dire du fer, de la chaux et du phosphore dans l'alimentation et c'est en 1911 que le Polonais Casimir Funk découvrit la vitamine B.

Nous le disions au début, aujourd'hui la vitamine est à la mode surtout chez nos voisins. L'éducation s'est faite par l'entremise des revues et des journaux. Cette consommation n'a pas été sans résultat. La culture de plus en plus répandue des fruits et des légumes a multiplié les prix bas. Mais le bulletin ne les cite pas — ce que nous appelons, nous, une singulière anomalie — que la consommation du porc et du maïs (c'est surtout forte dans les Etats du sud. C'est la pomme de terre qui vient le mieux. Il ne faut pas croire cependant que l'alimentation soit encore ce qu'elle doit être même aux Etats-Unis, terre de cocagne des primaristes et des producteurs de blé. Dans une enquête qui fut faite en 1937, un ancien officier général du corps médical des Etats-Unis, le Dr Cummings, a trouvé que sur 100 familles dans tout le pays seulement 23 avaient un régime alimentaire qui, du point de vue nutritif, était bon. Chez 51 autres la diète était raisonnablement bonne; quant aux 26 autres leur diète était mauvaise.

On peut être sûr que ce n'est pas mieux, ce qui est même pire chez nous. Pourtant, si nous voulons corriger ces défauts, nous verrons la santé de nos enfants s'améliorer en même temps que croîtra leur taille et cela ne nous coûtera pas plus cher. Quel progrès déjà si, au lieu de les laisser s'empoisonner avec des boissons gazeuses qui sont, de plus, habituellement, on leur fait boire du lait, encore du lait et toujours du lait! (A condition, cela va de soi, que ce lait soit sain et non pas comme celui de ce sanatorium dont jadis tout le troupeau de vaches, à l'épreuve de la tuberculine, s'avéra tuberculeux, nous dit-on.)

Paul ANGÈRE

Bloc notes

(Suite de la première page)

Produire pour la guerre

"Un autre motif que l'on entend invoquer sur la colline parlementaire en faveur de cette politique, c'est que le Canada voit arriver le moment où, pour augmenter sa production de guerre, il devra se rendre, plus qu'il ne l'a encore fait, à la production civile. L'entrée des importations britanniques au Canada va empêcher que la transformation de la production canadienne en production de guerre ne cause ici un inutile désarroi.

"Ainsi le gouvernement a décidé, à ce que l'on comprend, d'ouvrir la porte toute grande aux produits britanniques, en prenant pour acquis que le Canada les achètera dès que la Grande-Bretagne en pourra faire la livraison. De toute manière, le Canada va expédier en Grande-Bretagne au cours de 1941, pour un milliard de dollars de marchandises de plus que l'Angleterre n'en pourra exporter ici. Plus le Canada pourra acheter en retour, le mieux ça sera pour les deux parties qui ont à financer le gigantesque commerce des approvisionnements de guerre qui se fait maintenant à travers l'Atlantique."

Qu'en diront nos industriels?

Cela veut dire, en d'autres termes, que la Grande-Bretagne, même en temps de guerre, entretient son industrie au grand complet et aussi son commerce d'exportation, tout comme en temps de paix. Business as usual. Le bouleversement, c'est au Canada qu'il se produira. Le Canada sacrifiera ses industries embryonnaires, il les transformera, en fera des industries de guerre. Pour les choses qui lui sont nécessaires, dans la vie de tous les jours, le Canada s'approvisionnera en Grande-Bretagne. Il reste à savoir de quel oeil les industriels du Canada, les membres de la Canadian Manufacturers' Association, qui a son siège social à Toronto, verront cela. L'établissement du libre-échange absolu entre notre pays et la Grande-Bretagne peut-il leur convenir? Est-ce que cela peut être pour eux, un régime acceptable et viable?

L'établissement du libre-échange, en pareil cas, se peut faire assez facilement. Serait-il aussi facile, après la guerre, de le supprimer, de revenir alors, pour autant que le

Canada est concerné, à un régime de protection pour nos propres industries? Les bouleversements que prévoit le *Standard* dans l'économie du Canada ne nous seraient-ils pas la garantie d'une crise d'importance dès après la guerre?

La Guignolée des Colons

C'est l'automne dernier que S. A. R. la princesse Alice, dans un discours qu'elle prononçait à Montréal, rappela à la population de la province de Québec que son premier devoir de charité et d'assistance de colons de l'Abitibi et des autres régions nouvelles, à l'endroit aussi des pêcheurs miséreux des îles de la Madeleine.

Il se fait justement, ces jours-ci, un appel en faveur des colons de l'Abitibi. La société de la Guignolée des Colons, fondée depuis six ans par l'Association catholique des voyageurs de commerce, entreprend une nouvelle quête qui leur est destinée. La société accepte les dons en nature comme les dons en argent. Elle est même organisée pour aller chercher au domicile des donateurs ce qu'on lui offre pour les colons. Pour un quêteur bénévole se présenter chez vous, il vous suffit de communiquer avec l'une des adresses téléphoniques suivantes: FR. 8540, CH. 6620, AT. 1600, CR. 1319, FI. 0991, DO. 8687.

C'est le temps plus que jamais de mettre en pratique l'excellent conseil que nous a donné S. A. R. la princesse Alice.

E. B.

M. Gardiner et le blé

Il faut économiser chaque dollar pour la défense nationale, dit-il

Régina, 15 (C.P.) — Dans un discours aux fermiers des provinces des Prairies transmis sur le réseau national de Radio-Canada, hier soir, M. R. G. Gardiner, ministre fédéral de l'Agriculture, a insisté sur la nécessité pour les fermiers canadiens de réduire, cette année, la production du blé parce que le pays a besoin de chaque dollar pour poursuivre son effort de guerre. Le ministre a précisé que le pays a en entrepôt tout le blé nécessaire pour nourrir sa population; il a même entreposé les 230,000,000 de boisseaux nécessaires à l'alimentation des gens que la Grande-Bretagne a demandé au Canada de nourrir. Ce dont nous avons le plus besoin en ce moment, ajoute M. Gardiner, c'est du fourrage, des porcs à bacon, du fromage, du beurre et des bestiaux.

Le ministre explique que, pour tous les 100,000 boisseaux produits au-dessus des quelque 300,000,000 qui nous sont nécessaires, le gouvernement doit débourse, \$100,000,000, y compris le coût initial de 70 cents le boisseau pour le "No 1 Nord", la base de Fort-William et 10 cents par année pour l'entreposage de chaque boisseau.

M. Gardiner déclare que le pays doit économiser le plus possible pour la défense de la démocratie au lieu d'immobiliser ses ressources pour une dette dont on ne pourrait disposer d'ici trois ans.

Selon le ministre, le Canada a déjà 400,000,000 d'immobilisés dans le blé et il en aura 500,000,000 additionnels durant 1941-42.

La plus grande besogne du moment, déclare M. Gardiner, consiste à avoir raison des dictateurs. C'était une excellente chose d'avoir 575,000,000 de boisseaux de blé en entreposage en vue de nourrir les peuples qui seraient délivrés du joug allemand, "mais il faut d'abord les délivrer."

Afin d'en arriver à délivrer les peuples actuellement sous la domination nazie, il faut économiser chaque dollar qui sera dépensé pour la cause de la liberté.

15-IV-41

Ce qu'on lit le plus dans les journaux

Macon, Georgie, 15 (A.P.) — Parlant devant un groupe d'annonceurs de Georgie, M. Jack Barndollar, secrétaire du bureau des annonceurs de l'American Newspaper Publishers Association, que 97 pour cent des gens qui sont abonnés aux journaux quotidiens lisent les pages de l'intérieur de leurs journaux favoris.

Au cours d'une enquête spéciale, le bureau dont il est secrétaire a fait encore les constatations suivantes: 92 pour cent de tous les lecteurs lisent toujours les pages illustrées; il y a plus de femmes qui lisent les annonces que même les pages illustrées; cette vieille impression que les pages de droit sont plus lues que les pages de gauche n'est pas conforme à la vérité; la dernière page ou les dernières pages de section sont aussi lues que la première page des journaux; les vides en blanc doublent la valeur de l'annonce et l'appel publicitaire qui flatte la fierté de l'acheteur éventuel donne 10 fois plus de résultats que l'appel au seul moyen du prix.

Les victimes de l'Aviation Royale Canadienne

Ottawa, 15 (C.P.) — La 39ème liste de victimes de l'aviation royale canadienne, publiée aujourd'hui même, contient les noms de neuf aviateurs tués accidentellement au Canada, d'un autre tué accidentellement en Angleterre et de deux aviateurs portés comme disparus outre-mer.

Cette liste porte au total le nombre des aviateurs canadiens tués ou manquant à l'appel, depuis le début de la guerre.

On rapporte aussi qu'un aviateur souffre de blessures graves reçues dans un accident et qu'un autre est dangereusement malade, tous deux au Canada.

Pour les prisonniers de guerre anglais

Lisbonne, Portugal, 15 (A.P.) — Le navire anglais *City of Lancaster*, qui naviguait sous le pavillon de la Croix Rouge, est arrivé aujourd'hui à Lisbonne avec 15,000 colis destinés aux prisonniers de guerre anglais en Allemagne. Deux navires portugais transportent maintenant des colis à Gènes, en Italie.

France

La question des vivres

Distribution défectueuse et injuste prélèvement par les autorités occupantes

Vichy, France, 15 — Le journal *Le Temps* publie un éditorial sur l'approvisionnement des vivres en France. Il y traite à la fois de la distribution défectueuse des vivres et de l'injuste prélèvement que font les autorités occupantes.

Toute la question des vivres, écrit le *Temps*, est gouvernée par celle de l'avenir de la race. La France doit produire assez et l'Empire doit fournir suffisamment de choses nécessaires à la vie. Mais il faut que les vivres apportés en France par bateaux soient exclusivement destinés à nourrir la population française et, bien plus, dans les strictes limites de la convention de l'armistice.

De jour en jour, la variété et la quantité des vivres ont diminué en France non-occupée. On recourt à des substituts pour le pain. Les volailles en abondance pendant l'hiver, sont disparues du marché. On du beurre, en petite quantité, ceux qui se lèvent à 5 et 4 heures du matin pour faire la queue jusqu'à 9 heures aux portes des épiceries. Le lait est rare partout, et les fruits ne se voient plus.

Ces faits s'accroissent mal avec l'annonce d'un service presque normal de navires entre Marseille et l'Afrique et des arrivages de fruits, d'huiles, etc. On sait, il est vrai, que les préfets mettent en réserve de grandes quantités de vivres de même que les autorités militaires en vue de la distribution de ces mêmes vivres. Mais il a été annoncé aussi qu'en retour, de fertilisants la France passe aux autorités occupantes des fruits.

L'amiral Darlan multiplie ses conférences avec préfets et autres pour faire cesser le stockage de vivres et pour réorganiser la distribution.

Le *Temps* souligne le cas de gens pauvres ou de chômeurs en possession de cartes de rationnement, mais incapables d'obtenir ce à quoi leurs cartes leur donnent droit.

Le journal ajoute qu'il faut prévenir de préparer par l'insuffisance des vivres une génération de tuberculeux ou de rachitiques.

M. Manion est rendu à Londres

Londres, 15 (C.P., par câble) — M. R. J. Manion, ancien chef du parti conservateur canadien, est arrivé en Angleterre par clipper, aujourd'hui, pour se rendre compte sur place du travail accompli outre-mer par les Services de guerre auxiliaires du Canada.

Les 50 ans de Morinville célébrés jeudi

Morinville, Alberta, 15 (Spécial au *Devoir*) — La paroisse Saint-Jean-Baptiste de Morinville célébrera après-demain, 17 avril, par des manifestations spéciales, son 50ème anniversaire.

1,936 contrats

Ottawa, 15 (D.N.C.) — M. C.-D. Howe, ministre des Munitions et Approvisionnements, a annoncé aujourd'hui que le ministère avait accordé, au cours de la semaine terminée le 4 avril 1936, contrats d'une valeur globale de \$2,988,607.

Fête dans la colonie belge, dimanche prochain

L'Union nationale belge et l'Association des vétérans belges au Canada annoncent la célébration d'une messe solennelle le dimanche 20 avril à 11 h., à l'église de St-Stanislas de Kostka, à la mémoire des morts de la Belgique et pour implorer la victoire pour les armées alliées. Un défilé, avec fanfare, aura lieu, immédiatement après la messe, depuis l'église jusqu'au local de l'Union belge, où le baron Silvercruys, ministre de Belgique au Canada, recevra le salut.

Le soir, à 8 h. 30, un grand concert militaire, au profit du Fonds de secours aux victimes belges, aura lieu à l'Arsenal des Fusiliers Mont-Royal, angle de l'avenue des Pins et de la rue Henri-Julien. Cette soirée sera sous le patronage du baron Silvercruys, et sous la présidence d'honneur du sénateur Léon-Mercier Gouin et du colonel Wilfrid Bovey.

Les livres dont on parle...

Pourquoi la France a été vaincue

Le Traité de Versailles par Pierre PASQUIER

Volume de 222 pages. Au comptoir .75; par la poste .85.

On disait en France

par Paul PELADEAU

Préface d'Edouard MONTPETIT

Volume de 240 pages. Au comptoir \$1.00; par la poste, \$1.10.

SERVICE DE LIBRAIRIE du "DEVOIR"

430 Notre-Dame est. Montréal

Manitoba

M. Bracken veut qu'on donne suite au rapport Sirois

Le gouvernement manitobain se préoccupe déjà d'élaborer un programme d'après-guerre

Russell, Manitoba, 15 (C.P.) — Le premier ministre John Bracken a déclaré, dans un discours à Russell, hier soir, que les seules questions importantes qui sont en jeu dans la présente campagne électorale du Manitoba sont la poursuite efficace de l'effort de guerre et la "nécessité" de donner suite au rapport Sirois.

M. Bracken précise que, selon lui, les plus avantageuses parmi les recommandations du rapport Sirois sont l'obligation pour le gouvernement fédéral d'assumer entièrement le coût des secours de chômage et de prendre à sa charge les dettes provinciales et le paiement par le gouvernement du Dominion d'une somme annuelle de \$2,100,000 à la province du Manitoba.

Parlant d'agriculture, le premier ministre manitobain a déclaré que les fermiers doivent être aidés "à un niveau décent" jusqu'à la fin de la guerre. Il a dit aussi que son gouvernement avait déjà pris des mesures pratiques pour assurer l'exécution d'un problème d'après-guerre bien défini. M. Bracken n'a pas donné plus de précisions sur ce problème projeté.

L'élection générale du Manitoba

aura lieu le 22 avril. Déjà le gouvernement Bracken est assuré de conserver le pouvoir, car déjà 18 de ses partisans ont été élus par acclamation alors que l'opposition ne présente que 18 candidats aux 39 autres sièges.

LA LAURENTIENNE

VOUS EST DEVOLUE

Elle vous offre le mode d'Assurance-Vie que vous désirez.

Pour votre bien-être économique

CONSULTEZ - LA

934 est. Ste-Catherine (suite 101-102) Montréal

Téléphone: Plateau 6700

LA LAURENTIENNE

COMPAGNIE D'ASSURANCE sur la VIE

EXCURSION du Pacifique Canadien

\$2.75 aller et retour de Montréal à

OTTAWA

FIN-DE-SEMAINE 19 avril

Dép. gare Windsor Vendredi: 10.15 p.m. Samedi: 8.15 a.m., 8.25 a.m., 12.05 p.m., 3.10 p.m., 10.15 p.m. Dimanche: 8.15 a.m., 8.25 a.m.

RETOUR: Jusqu'au LUNDI P.M. L'heure solaire est indiquée.



Payez vous-même le prix de votre place, s'il vous-plait

Il y aurait économie de temps pour tous les voyageurs si chaque personne qui monte dans un tramway payait elle-même le prix de sa place.

Le voyageur qui désire payer pour ceux qui l'accompagnent devrait monter le premier et indiquer clairement les personnes pour lesquelles il paie, afin que le conducteur ne soit pas forcé de retarder les autres voyageurs.

Pareille coopération aurait pour résultat d'accélérer le service et de bénéficier à tout le monde.



Une bagarre sanglante au Kentucky

Sept morts et dix-sept blessés au cours d'une rencontre armée entre mineurs et gardes

Middlesboro, Kentucky, 15 (A.P.) — Sept personnes ont perdu la vie et dix-sept autres ont reçu des blessures, aujourd'hui, dans une rencontre armée entre des mineurs du comté de Harlab et des gardes, aux mines de la Fork Ridge and Rennebaum Coal Company, près de la frontière entre le Kentucky et le Tennessee.

Tournée de M. Ralston dans les Maritimes

Ottawa, 14 (D.N.C.) — M. J. L. Ralston, ministre de la Défense nationale, quitte Ottawa aujourd'hui pour entreprendre une tournée d'inspection des établissements militaires des provinces maritimes. Il quitte la capitale par le chemin de fer; mais il prendra l'avion à Moncton, le mardi 15 avril, pour se rendre à Summerside, (Île du Prince-Edouard), où il arrivera le soir même.

Mardi, M. Ralston fera l'inspection de l'école d'aviation militaire de la force aérienne et de l'aéroport de St. Eleanor (Summerside); il distribuera les ailes à une classe de diplômés. Le soir, il sera l'hôte de la ville à un dîner donné dans l'auditorium du High School de Summerside. Le lendemain, jeudi, il se rendra à Charlottetown, (I.P.E.), où il rendra l'inspection du centre d'entraînement générale et d'autres unités de l'armée. Sa tournée d'inspection le conduira ensuite au camp de Debert (N.E.), dont il fera la visite vendredi matin. Le ministre se propose de passer l'après-midi du vendredi, et, si possible, une partie de la journée de samedi, au camp militaire d'Albion (N.E.). Il se rendra à Amherst (N.E.) samedi soir et en partira dimanche le 20 avril pour revenir dans la capitale.

BATOCHÉ

Les Missionnaires du Nord-Ouest pendant les troubles de 1885

par le R. P. Jules LE CHEVALLIER, O.M.I.

Archiviste Provincial des Oblats de Marie Immaculée d'Edmonton.

Volume grand format de 312 pages. Au comptoir \$1.50; par la poste \$1.65.

SERVICE DE LIBRAIRIE DU "DEVOIR"

Le commodore Victor-G. Brodeur

Attaché naval à la Légation canadienne de Washington

En 1908, les premiers élèves-officiers de la marine royale canadienne commencent leur entraînement comme cadets à bord du navire du gouvernement canadien, le *Canada*. Lorsque, deux ans plus tard, notre marine fut définitivement créée par l'achat des croiseurs britanniques *Niobe* et *Rainbow*, ces jeunes hommes passèrent comme aspirants sur le *Niobe* quand ce navire arriva à Halifax. De ce groupe de six officiers, quatre sont encore en service actif avec la marine royale canadienne.

L'un d'eux est le contre-amiral Percy Walker Nelles, chef de l'état-major de la marine. Un autre est le commodore Victor Brodeur, attaché naval à la Légation canadienne de Washington.

Le commodore Brodeur est le plus haut gradé canadien-français de notre marine; il naquit à Saint-Hilaire, (Québec), en 1892. C'est le fils de feu M. L.-P. Brodeur, jadis ministre de la Marine et des Pêcheries dans le cabinet fédéral, juge de la Cour suprême du Canada et lieutenant-gouverneur de la province de Québec. Après des études au Mont-Saint-Louis, à Montréal, le jeune Brodeur entra dans la marine royale canadienne comme cadet, en 1909, à l'âge de 17 ans.

Au cours de la grande guerre, la plupart des officiers canadiens servirent de 1914 à 1918 à bord des vaisseaux de la marine royale bri-

tannique; le jeune Brodeur fut l'un de ceux-là. Grâce à ces hommes qui servirent vaillamment et dont certains perdirent la vie, la marine royale canadienne qui, il n'y a pas si longtemps, était virtuellement ignorée au Dominion, jouissait d'une belle réputation en Angleterre et à bord des navires britanniques.

Après la guerre, le jeune Brodeur réintégra la marine royale canadienne et monta graduellement dans la hiérarchie de cette arme dont il avait été l'un des pionniers. Parmi les nombreux postes qu'il a occupés et qui ont été l'occasion pour lui de traverser plusieurs fois le pays, mentionnons qu'il fut: officier supérieur des bases navales de Halifax, sur la côte de l'Atlantique, et d'Esquimaux, sur la côte du Pacifique; directeur des opérations et de l'instruction navales, aux quartiers généraux de la

marine à Ottawa; commandant en chef des effectifs navals sur la côte du Pacifique, commandement qu'il exerçait au moment de sa nomination au poste d'attaché naval canadien à Washington, en septembre 1940. Les promotions en grade ont accompagné ces diverses désignations de service et le cadet de 1909 est maintenant commodore, grade qui équivaut à celui de brigadier dans l'armée.

Le commodore Brodeur eut trois fils. L'un d'eux est mort au champ d'honneur, l'automne dernier, avec les troupes impériales du général Wavell en Egypte; un autre sert dans le Corps d'aviation royal canadien et le troisième est dans un collège de Montréal.

En 1909, lorsque Victor Brodeur embrassa la carrière navale, la marine canadienne ne comprenait qu'une poignée d'hommes et atten-

dait encore ses deux vieux croiseurs. A l'heure actuelle, elle compte plus de 16,000 hommes et 180 navires, dont trois croiseurs auxiliaires et 13 destroyers. Cette ampleur prise par leur armée doit faire plaisir aux anciens comme Nelles et Brodeur. Ils ne disent rien. La marine canadienne mérite autant que la britannique le surnom "The silent service".

Grève de mineurs réglée

Coleman, 15 (C.P.) — Les mineurs de l'International and McGillivray Coal Mines, ont accepté hier les négociations conclues la semaine dernière entre l'Union des mineurs d'Amérique et les compagnies qui les emploient, par un vote de 649 à 13. Comme résultat, plus de 800 hommes retournent à l'ouvrage.

Le colonel Carmichael à un nouveau poste

Ottawa, 15 (C.P.) — Le colonel D. Carmichael, ancien officier commandant du camp d'entraînement de Brockville, devient président de la Commission des allocations aux vétérans de la guerre.

Pour faire disparaître la diphtérie

SEANCE SPECIALE DE LA SOCIÉTÉ MÉDICALE AVANT L'OUVERTURE DE LA CAMPAGNE D'IMMUNISATION

La Société médicale donnera ce soir, à l'hôpital Notre-Dame, sous la présidence du Dr Hector Sanche, une séance spé-

ciale entièrement consacrée à la diphtérie. Ce symposium — dont l'exécutif a cru de voir prendre l'initiative — était tout indiqué avant l'ouverture de la grande campagne contre la diphtérie, qui aura lieu le 5 mai prochain, sous les auspices de la Ligue canadienne de Santé.

C'est afin d'assurer le succès de cette croisade, que la Société médicale convoque ses membres, demain soir, à une séance académique, où des rapporteurs traiteront le sujet au point de vue du médecin praticien.

La biologie de la diphtérie sera exposée par le Dr Armand Frappier; la clinique de la diphtérie, par le Dr J.-H. Charbonneau; la prophylaxie de la diphtérie, par le Dr Adrien Plouffe. D'autre part, les Drs L.-P. Lebeau, Daniel Longpré et J.-A. Baudouin ont accepté d'ouvrir la discussion. La Société médicale profitera de la circonstance pour faire un pressant appel à ses membres en faveur de la semaine d'immunisation, qui aura lieu du 5 au 10 mai prochain.

Il est à prévoir que les médecins seront très nombreux, ce soir, à l'hôpital Notre-Dame, à cette séance spéciale sur la diphtérie.

Il ne faut pas priver les Citoyens de cette Province de leurs libertés*

*Liberté naturelle—Droit que l'homme possède par nature d'agir à son gré, et non par une contrainte extérieure.—Dictionnaire Larousse.

De soi-disant réformateurs essaient actuellement d'imposer aux citoyens de la Province de Québec des amendements à la législation actuelle sur les boissons alcooliques, amendements qui porteraient gravement atteinte aux libertés traditionnelles les plus légitimes de notre peuple.

Nous désirons donc, nous les Brasseurs de la Province de Québec, faire connaître nos vues et nous croyons:

Que, les modifications radicales dans nos lois sur les boissons alcooliques, actuellement envisagées, les rendraient inapplicables et ne feraient qu'accroître le mépris des lois de notre Province.

Que, l'expérience nous a montré à l'évidence que lorsque les citoyens honnêtes et respectueux des lois d'un pays se sentent lésés dans leurs droits et privilèges les plus légitimes, il en résulte des maux innombrables.

On peut énumérer ces maux comme suit:—

- (1)—L'établissement généralisé des maisons de désordre ("blind pigs") et de débits non licenciés ("speakeasies").
- (2)—La corruption de la jeunesse, une recrudescence du trafic des stupéfiants et la prostitution.
- (3)—Un relâchement marqué dans l'application des lois.
- (4)—Le recours à la violence, le règne du "gangstérisme" et la fabrication illicite de boissons frelatées.
- (5)—A tous ces désordres sociaux, qui minent le moral d'un peuple, s'ajoute un mépris croissant des lois, conséquence funeste de restrictions trop sévères.

Nos législateurs et ces groupes de soi-disant réformateurs savent-ils que:—

- (1)—Les peuples les plus anciens ont toujours opposé la plus grande résistance aux lois régissant le boire et le manger.
- (2)—Aucune loi destinée à contrôler le trafic et l'usage des spiritueux ne peut être appliquée avec succès si elle n'est appuyée par la majorité du peuple.
- (3)—Il est cependant généralement admis que le trafic des bières et spiritueux doit être soumis à un certain contrôle.
- (4)—C'est donc sur la nature de ce contrôle que se déroule le débat.
- (5)—Toute loi, considérée par un noyau important de la société comme un empiètement tyrannique à la liberté humaine, ne pourra être efficacement appliquée.

De ce qui précède, il faut donc conclure que ce dont nous avons besoin, ce sont:—

Des lois simples et sages, susceptibles d'être comprises et respectées, et une application rigoureuse de ces lois.

BREWERS INDUSTRIAL FOUNDATION OF CANADA

**COMMERCE
ET FINANCE**

--- Transferts et Gérance

LA VIE SPORTIVE

Trois lanceurs prêts pour l'ouverture

Lynchburg, Va. 15 (Spécial au Devoir). — Roxie Lawson, Pep Rumber ou Al Sherer seront prêts à lancer pour le Royal, jeudi, lors de l'ouverture de la ligue internationale, à Newark. C'est ce qu'a annoncé le gérant Sukeforth, aujourd'hui. Tous trois sont droitiers. Par ailleurs, l'alignement du Royal sera à peu près le même que celui du début de la partie d'hier, alors que les Royals ont écarté le Lynchburg par 20 à 4. Il est possible que Johnny Hudson fasse partie de l'alignement. Si tel est le cas, il jouera au 2e ou au 3e.

Julie Giuliani, receveur obtenu du Brooklyn, il y a une semaine, qui n'a pas encore signé son contrat avec le Royal, est parti lundi pour sa résidence à St-Louis, Minn. Il sera échangé ou il prendra sa retraite.

La partie d'hier a comporté 22 coups sûrs par les joueurs du Royal, des balles passées, des buts volés et de autres choses encore. Le fait saillant de la journée est survenu à la 6e. Buddy Shevok, receveur du Lynchburg, avait quitté la partie à la 6e pour être remplacé par Byrd. Dans la 9e, il tenta de frapper de nouveau mais l'arbitre Green le renvoya au banc.

Claude Corbitt a conduit l'attaque pour le Royal avec quatre coups sûrs, tandis que Becker, Jensen et Bell en eurent trois chacun. Les Sénateurs comptèrent leurs derniers points dans la 9e, sur une passe et trois coups sûrs.

Max Macon et Spencer Smith doivent lancer pour le Royal dans la dernière partie d'exhibition contre le Richmond, cet après-midi. Des coups sûrs par Corbitt, Gilbert et Hughes, en outre de deux erreurs des joueurs d'intérieur ont donné trois points au Royal, dans la 1ère. Deux coups sûrs, une passe et une erreur provoquèrent deux autres points à la 2e. Une passe et une erreur, avec six coups sûrs, dont le trois-but de Corbitt, furent responsables pour les huit points du Royal à la 3e.

Dans la 4e, nos gars comptèrent lorsque Bell frappa un simple, prit le second sur une balle passée et croisa le marbre sur le simple de Gilbert dans la gauche. Ils obtinrent encore trois autres points, dans la 5e, lorsque le trois-but de Becker fut le meilleur des quatre coups sûrs, en outre d'une passe et d'un frappeur frappé par les lanceurs.

Dans la 6e, alors que les joueurs étaient vraiment fatigués de courir autour des buts, le gérant Sukeforth envoya Macon et Gassaway dans le champ extérieur. A cette manche, les joueurs du Royal furent retirés dans l'ordre. Mais des coups sûrs par Becker, Corbitt et Simononis et une passe à Bell firent monter le résultat à 19, à la manche suivante.

Rambert quitta le monticule après six manches, au cours desquelles il accorda deux coups sûrs et retira cinq hommes au bâton. Kehn, son successeur, accorda le premier point aux Sénateurs, dans la 8e. Becker frappa un simple mais fut retiré quand Beck le força au second. Le double de Smith envoya Beck au 3e et ce dernier compta sur le retrait à l'intérieur de Galasso.

Dans la 9e, Bell frappa un simple. Lorsque Corbitt fut retiré sur un roulant au 3e, Sammy essaya de passer au 3e sur le jeu. Lorsque le joueur de premier but lança un simple, Sam croisa le marbre pour le 20e point du Royal et son 5e de l'après-midi.

MONTREAL	a.b.	p.	c.s.	r.	a.
Bell, 2b.	4	5	3	3	4
Corbitt, c.	7	2	4	2	4
Gilbert, c.	3	2	2	0	0
Simononis, c.	2	0	1	0	0
Graham, 1b.	6	1	2	12	1
Mughe, 3b.	6	1	2	0	1
Staller, c.	3	1	1	0	0
Macon, c.d.	3	0	0	0	0
Jensen, c.g.	4	1	3	0	0
Gassaway, c.g.	2	0	0	1	0
Becker, r.	5	4	3	5	0
Rambert, l.	4	3	1	2	0
Chervinko, r.	0	0	3	0	0
Kehn, l.	1	0	0	0	0

TOTAUX	51	20	21	27	13
LYNCHBURG	a.b.	p.	c.s.	r.	a.
Watson, c.	4	0	0	3	0
Bononko, 2b.	4	0	1	0	3
Haney, c.d.	4	1	1	1	0
Booker, c.g.	4	1	3	1	0
Mullinax, 1b.	2	0	0	0	0
Beck, 1b.	1	1	0	0	0
Smith, 3b.	4	0	1	2	3
Cooper, l.	1	0	0	0	0
Hawwell, l.	1	0	0	0	0
Galasso, l.	2	0	0	2	1
Shevock, r.	1	0	0	1	0
Byrd, r.	1	0	0	1	0
Mundro, a.c.	0	0	0	2	3
zzHarvey	1	0	0	0	0
Evans, a.c.	1	1	0	0	1

TOTAUX	32	4	7	27	16
z-Frappa pour Beck à la 9e.					
z-Frappa pour Mundro à la 3e.					
Montreal.	328130201	—	20		
Lynchburg	000000013	—	4		
Sommaire — Erreurs: Gilbert, Mullinax, Beck, Smith, Mundro 2; Points produits par Galasso, Bononko, Mitchell, Booker, Gilbert 3; Hughes 2, Graham 2, Bell, Corbitt 3, Jensen, Becker, Simononis; Deux-but: Smith, Tris-but: Corbitt, Becker, Booker, Mitchell, Buts volés: Evans, Bell, Simononis, Sacrifice: Rambert. Doubles-jeux: Bell à Corbitt; Hughes à Bell à Graham. Frappé par le lanceur, par Haswell (Simononis). Balles passées: Shevock 2. Buts sur balles de Cooper 2; Haswell 1; Galasso 1; Kehn 1. Coups sûrs, sur balles de Cooper, 12 en 3 manches; Haswell, 6 en 3 manches; Rambert, 2 en 6 manches; Kehn, 5 en 3 manches; Galasso, 4 en 3 manches. Retirés au bâton, par Cooper 1; Haswell 1; Rambert 5; Galasso 1; Kehn 3. Lanceur gagnant: Rambert. Lanceur perdant: Cooper.					

Les Royals éliminés par le Sydney

Les amateurs du hockey devront attendre à l'an prochain avant de pouvoir assister à une joute car hier soir a pris fin la saison à Montréal et ce n'est que l'Ouest canadien qui sera le théâtre de la ligue internationale.

Les partisans des Royals de Montréal avaient une grande confiance dans les chances des hommes de Frank Carlin et hier, chez les "bookies", l'on offrait 8 contre 5 en faveur des Montréalais mais, au Forum, ce fut bien décevant pour les partisans des champions du Québec puisque les Millionnaires de Sydney ont remporté la palme dans la joute décisive et cela par un résultat assez élevé, soit 8 à 3.

L'on pourrait peut-être chercher toutes sortes de prétextes pour excuser la défaite du club montréalais mais ce serait peine inutile car ceux qui ont assisté à cette série ont pu se rendre compte que les Millionnaires possédaient une puissante machine, et nous devons en toute justice reconnaître que la meilleure équipe a gagné.

Les Royals, comme les Millionnaires, ont eu leurs malchances, comme ils ont été également favorisés dans bien des cas et, à tout prendre en considération, il faut reconnaître que la hance joue toujours un rôle important dans le domaine sportif, et la série chez nos seniors n'a pas été une exception.

Au cours de certaines joutes les Millionnaires ont été privés des services de quelques bons joueurs de défense et c'est probablement la raison pour laquelle la série s'est prolongée, mais hier soir les spectateurs ont vu un club désireux de vaincre et, dès la première période, les champions des Maritimes enregistrèrent trois points alors que les Royals étaient tenus en échec. Dans la deuxième manche les Royals eurent l'avantage car ils enregistrèrent deux buts pendant que les visiteurs étaient impuissants à déjouer Durnan, mais ce fut une autre attaque générale des gars des provinces maritimes au début de la troisième période et, en moins de 7 minutes, les Millionnaires s'étaient assurés la victoire en comptant 4 points pour porter le résultat à 7-2.

La chance ne devait pas favoriser les locaux car à la suite d'un lancer de punition Bill Durnan, gardien des buts du Royal, fut atteint par la rondelle et dut abandonner le jeu pour être remplacé dans les filets par Danils. Les Royals et les Millionnaires comptèrent l'un à l'autre avant l'expiration du temps réglementaire et l'on pouvait acclamer les champions de l'Est qui seront appelés à combattre contre les Rangers de Regina dans une série qui débutera samedi soir prochain.

Les joueurs du Royal ainsi que le gérant de l'équipe ont paru satisfaits des décisions des arbitres Duggan et Draper et l'on vit Morin et Mahaffy critiquer sévèrement les officiels et Frank Carlin eut également des remarques peu flatteuses à l'adresse de ceux qui étaient chargés de diriger cette importante partie. Des punitions de mauvaise conduite furent infligées à Mahaffy et Morin en plus d'une majeure à ce dernier.

Alignement des équipes: SYDNEY: But, Dickie; défenses: Van Deale et Snowden; centre, Walton; ailiers: Latoski, Hall; substitués: Fritz, Atchison, McChern, Snell, McCreedy et Kocinak. ROYALS: Durnan; Janke et Davies; Hagarty; Raymond, Acheson; Heffernan, McConnell, Morin, Armand, Mahaffy et Perowne. Arbitres: Draper et Duggan.

Première période	2e	3e	Total
1. Sydney, Walton (Latoski) 4.40			
2. Sydney, McCreedy (Walton) 8.22			
3. Sydney, Acheson 8.37			
Punitions: Janke, Snowden, Morin; majeure, McCreedy, Snell.			
Deuxième période	2e	3e	Total
4. Royals, Mahaffy 1.53			
5. Royals, Hagarty 11.25			
Punitions: Snell, Mahaffy 3, Latoski 2, Davies, Acheson.			
Troisième période	2e	3e	Total
6. Sydney, Walton 0.54			
7. Sydney, Fritz 4.55			
8. Sydney, Snell 5.27			
9. Sydney, Snell 6.24			
10. Royals, Perowne 9.14			
11. Sydney, McCreedy 10.39			
Punitions: Mahaffy (10m, inconduite), Van Dale, Morin, 10 min., inconduite.			

Toronto, 15 — Les Généraux, d'Oshawa, et le Royal junior seront en position pour écrire une nouvelle page dans l'histoire du hockey ce soir, quel que soit le club qui remporte la victoire dans la cinquième et dernière joute de la série de 3 de 5 pour le championnat junior de l'Est du Canada.

Les Généraux, par une victoire, se rendraient dans la finale pour la coupe Memorial pour la 4ème année consécutive, surpassant ainsi leur propre record établi l'an dernier alors qu'ils ont remporté ce trophée pour la deuxième année consécutive. Si le Royal l'emporte et se rend en finale ce sera la première fois qu'un club de Québec décroche cet honneur depuis 23 ans que la coupe Memorial est disputée.

A l'heure actuelle, les Généraux de l'instructeur Tracy Shaw sont favoris pour l'emporter. Défaits par 7-4 dans la joute d'ouverture ils ont remporté la seconde par 10-2. Ils perdirent la 3ème par 7-4 et remportèrent la 4ème samedi par 7-1.

Le Royal arriva cet après-midi par avion, car quatre des joueurs durent demeurer à Montréal jusqu'à la dernière minute pour passer des examens à l'université McGill.

Les Yankees déburent par une victoire

Washington, 15 — Les Yankees semblent vouloir décrocher le championnat de la Ligue Américaine afin de pouvoir participer à la série mondiale à la fin de la saison qui a été inaugurée ici hier après-midi en présence du président Roosevelt et de plus de trente mille amateurs du sport national américain. Si l'on tient compte de la tenue des New-Yorkais, l'on doit pouvoir s'attendre à une dure lutte de la part des protégés de Joe McCarthy. Les Yankees ont réussi à triompher des Sénateurs par un résultat de 3 à 0 hier. Cette victoire est le résultat de l'excellente tenue de Marius Russo au monticule pour les visiteurs.

Le président lança la première balle de la saison pour la neuvième fois et par la suite Russo fut toujours en évidence.

Ses coéquipiers lui donnèrent, dès la première manche, une marge suffisante pour remporter la victoire lorsque le haut coup en l'air de Joe DiMaggio valut un trois buts pour faire compter Tommy Henrich, qui fut retiré au deuxième. Deux deux-but ajoutèrent un autre point à la cinquième manche et deux simples et un coup en l'air firent compter le dernier point à la sixième.

Les Yankees n'obtinrent que six coups sûrs contre les lanceurs de Dutch Leonard et Ken Chase. Chase lança la dernière manche après que Leonard eut été retiré pour un frappeur d'urgence.

Joe Gordon, qui fut transformé en premier-but pour faire place à la fameuse combinaison de recueurs au deuxième but, était de retour à son ancien poste à cause d'une blessure à la cheville dont fut victime Gerry Priddy.

La cheville gauche de Priddy est enflée mais il pourra revenir sur l'alignement aussitôt que ses services seront nécessaires. A la suite de l'alignement de Gordon au deuxième but, la recrue John Sturm, du Kansas City, a figuré au premier.

Une quinzaine de minutes avant l'heure de la joute, le président Roosevelt est arrivé dans une limousine qui fut conduite près de la ligne du premier-but où se trouvait située la loge du président. Il était accompagné de Harry Hopkins, et du brigadier général E. M. Watson, un secrétaire présidentiel.

Le vice-président Wallace qui était arrivé sans être remarqué marcha au champ centre accompagné de Clark Griffith, le président des Sénateurs, des gérants des deux clubs et de la fanfare. Le drapeau étoilé fut ensuite hissé.

Les joueurs des deux clubs se groupèrent en avant de Roosevelt pour attraper la première balle et après une mêlée devant le "dugout" des Sénateurs, Arne Anderson, un lanceur recrue des Sénateurs, émergea du groupe avec la balle dans ses mains.

Résultat détaillé de la joute: NEW-YORK AB P C S R A Rizzuto, ac. 4 0 0 1 4 Rolfe, 3b. 4 0 1 1 3 Henrich, cd. 4 2 1 3 0 DiMaggio, cc. 4 0 2 4 0 Keller, cg. 4 0 0 1 0 Gordon, 2b. 4 0 0 4 2 Dickey, r. 3 1 1 2 0 Sturm, 1b. 3 0 0 11 0 Russo, l. 3 0 1 0 5 Total 33 3 6 27 11

WASHINGTON AB P C S R A Case, cd. 3 0 0 4 0 Cramer, cc. 4 0 0 4 0 Chapman, cg. 4 0 0 2 0 Lewis, 3b. 4 0 1 0 0 Travis, ac. 3 0 0 3 7 Myer, 2b. 2 0 1 2 3 Archie, 1b. 3 0 0 9 1 Ferrell, r. 2 0 0 2 0 Leonard, l. 2 0 0 0 0 Welsch, l. 1 0 0 0 0 Chase, l. 0 0 0 1 0 Total 28 0 3 27 11

z-Frappa pour Leonard à la 8e. New-York 100011000-3 Washington 000000000-0

Sommaire: Erreurs: Rolfe, Travis. Points produits par DiMaggio, Russo, Keller. Deux-but: Dickey, Russo. Trois-but: DiMaggio. But volé: DiMaggio. Doubles-jeux: Russo à Rizzuto à Sturm; Russo à Gordon à Sturm; Rizzuto à Gordon à Sturm. Laissés sur les buts: New-York 3; Washington 4. Buts sur balles de Russo 3. Retirés au bâton, par Russo 1; Leonard 1. Coups sûrs, sur balles de Leonard, 6 en 8 manches; Chase, 0 en 1 manche. Lanceur perdant: Leonard. Arbitres: McGowan, Summers et Quinn. Temps: 1 h. 47. Assistance: 32,000.

Castilloux bat Victoire Trois

Toronto, 15 (G.P.) — Les deux Montréalais, Dave Castilloux et Maxie Berger ont triomphé tous deux hier soir, au programme de boxe hebdomadaire, au Maple Leaf Gardens.

Castilloux, qui est champion poids-léger du Canada, s'est assuré un knock-out technique aux dépens de Victoire Trois en 8 rondes, au premier des deux combats principaux de la soirée.

Berger a gagné le deuxième match contre Manuel Villa, de Mexico, par décision en 10 rondes. Les deux Montréalais ont remporté des victoires décisives, mais celle de Castilloux a été la plus impressionnante. Castilloux a été à l'attaque tout le temps, et Trois avait la figure ensanglantée lorsque l'arbitre a arrêté le combat au huitième engagement. Castilloux pesait 136 livres, et il concédait cinq livres et demie à son adversaire.

Dans la semi-finale, Johnny Greco, un autre Montréalais, a obtenu la décision sur Art Foster, de Buffalo. Doug Marsh, le quatrième boxeur de Montréal au programme, a triomphé lui aussi, battant Les Servos de Buffalo, par décision. Dans l'autre combat, Joey Kushner de Syracuse, a battu Steve Curley de Toronto, par décision.

Huit joutes dans les ligues majeures

New-York, 15. — Les seize clubs des ligues majeures seront à l'oeuvre cet après-midi dans les séries des ligues Américaine et Nationale, et comme les clubs semblent être bien équilibrés, l'on s'attend à des luttes fort intéressantes.

Les Reds de Cincinnati sont favoris pour remporter leur troisième championnat consécutif dans la ligue Nationale, et dans l'Américaine, on prédit une lutte des plus contestées entre les Yankees de New-York et les Indiens de Cleveland.

La conscription aux Etats-Unis, qui a déjà enlevé aux Phillies leur meilleur lanceur, Hugh Mulcahy, est un sujet d'inquiétude. A ce moment, le club, qui en serait le plus affecté sera Detroit. Les champions de l'Américaine risquent de perdre Hank Greenberg, leur meilleur frappeur, vers le milieu de la saison.

Si Greenberg est appelé pour le service, il apportera avec lui les espoirs des Tigers dans la course au championnat. A Cleveland, tout va bien. L'an dernier, la dispute entre les joueurs et le gérant Oscar Vilt, a été donnée comme raison du fait que Cleveland a terminé la saison en deuxième place, au lieu de remporter le championnat.

Les Yankees auront leur mot à dire dans la lutte. Après quatre championnats du monde de suite, les Yankees sont tombés en troisième place l'an dernier, et le club a été réorganisé pendant l'hiver. Deux jeunes, Gerry Priddy et Phil Rizzuto, joueront au deuxième but et à l'arrêt-court respectivement. Joe Gordon a quitté le second pour jouer au premier but, et le groupe de lanceurs a obtenu des renforts.

Les Red Sox de Boston ont toujours besoin de bons lanceurs. Jimmy Dykes et ses White Sox de Chicago seront probablement difficiles à battre. A Saint-Louis on est d'avis que les Browns se sont améliorés considérablement et qu'ils ont des chances. Les Sénateurs et les Athletics de Philadelphie ont comme d'habitude l'air de chevaux qui portent une charge trop lourde.

Cincinnati est le club à battre dans la Nationale. Les Reds sont aussi puissants que l'an dernier, avec des lanceurs tels que Paul Derringer, Bucky Walters, Gene Thompson. Les Reds ont acquis Monte Pearson, des Yankees, et Pearson devrait leur aider.

A Brooklyn, les amateurs sont d'avis que cette "année prochaine" doit en partie chaque saison depuis 1920 est enfin arrivée. Si Pee Wee Reese peut jouer toute la saison à l'arrêt-court, et si Ducky Medwick est complètement rétabli des effets d'une "bean-ball" qui l'a frappé l'été dernier, si Pete Reiser réussit au champ centre, et si les lanceurs sont aussi efficaces qu'on l'espère, les Dodgers seront difficiles à battre.

Les Cardinals de Saint-Louis se sont aussi dangereux. Pittsburgh, qui commence sa deuxième saison sous la direction de Frankie Frisch, sera plus puissant. Les Cubs espèrent que Lou Novikoff, nne recrue de la ligue du Pacifique, pourra accomplir des merveilles. Quant à New-York et Boston, ces deux clubs se disputeront probablement la sixième place, et les Phillies, comme d'habitude, occupent le dernier rang.

Séance de boxe au Saint-Jacques

Le premier tournoi de boxe amateur depuis le début de l'année au marché Saint-Jacques sera présenté ce soir alors que le club Chambré présentera une série de rencontres mettant en lice les meilleurs boxeurs amateurs de la ville, qui, tous, sont à l'entraînement en vue du tournoi des Golden Gloves, qui aura lieu à la fin du mois.

Ce tournoi se composera de sept rencontres de cinq rondes et de trois combats de trois rondes. Voici la liste des rencontres à ce programme:

CINO RONDES
147 lbs: Joe Murphy, Square A.C., vs René Lefebvre, Chambré;
126 lbs: Roger Dulude, Chambré, vs Jean-Paul Desjardins, Square A.C.;
118 lbs: Jean Toussaint, Chambré, vs Sammy Jacobs, YMHA.
126 lbs: Roméo Oumet, Chambré, vs Gaspar O'Henley, G.B.C.
147 lbs: Fernand Demers, Chambré, vs Mike Bernath, indépendant.
435 lbs: Georges Auger, Chambré, vs René Auger, C.A. National.
126 lbs: Tony Morin, Indépendant, vs Guy Lemieux, Chambré.
112 lbs: Florian Bibeau, Chambré, vs Emmett O'Connor, Indépendant.
118 lbs: Edgar Nobert, Chambré, vs Tony Gazelle, Indépendant.

TROIS RONDES
126 lbs: Paul Rivel, Indépendant, vs Roger Lapointe, C.A. National.
112 lbs: Florian Bibeau, Chambré, vs Emmett O'Connor, Indépendant.
118 lbs: Edgar Nobert, Chambré, vs Tony Gazelle, Indépendant.

Flash Ryan est vainqueur

Les fervents du sport de la lutte qui ont envahi la salle du marché Saint-Jacques, hier soir, ont été témoins d'un match très intéressant entre Flash Ryan et Johnny Dropkick Murphy, alors que ces deux athlètes faisaient les frais de la finale préparée par le promoteur Ray Lamontagne. Cette rencontre fut l'une des plus scientifiques encore vues à Montréal et lorsque le combat se termina, après une heure et dix minutes, les spectateurs firent une ovation au vainqueur Ryan tandis qu'ils ne ménagèrent pas leurs applaudissements à Murphy, qui est devenu le gros favori du public montréalais.

En semi-finale, Tony Parkin a remporté la victoire sur le brutal Harry Madison alors que ce dernier fut disqualifié au bout de 19 minutes. Dans la rencontre spéciale, Jack Miller a battu Jean Latreille en 16.30 minutes, pendant que John Garochia a défait Jim Brown en 18 minutes dans une lutte préliminaire. Le premier combat de la soirée mettait aux prises Wilfrid Poirier et Lou Carlo; Poirier remporta la victoire après 17 minutes.

Où ils jouent aujourd'hui

LIGUE AMERICAINE
Washington à Boston.
Philadelphie à New-York.
Chicago à Cleveland.
Detroit à St-Louis.

LIGUE NATIONALE
New-York à Brooklyn.
Boston à Philadelphie.
St-Louis à Cincinnati.
Pittsburgh à Chicago.

De nouveaux règlements chez les amateurs

Calgary, 15. — L'Association Canadienne de Hockey Amateur a tenu une importante assemblée hier alors que les délégués ont adopté de nouveaux règlements concernant la limite de temps pour remplacer les joueurs qui sont appelés pour le service militaire ou qui s'enrôlent dans l'armée canadienne. Jusqu'ici les clubs pouvaient en aucun temps trouver un remplaçant à ces joueurs mais à l'avenir les substituts devront être trouvés immédiatement.

Les délégués ont aussi passé une résolution autorisant des bons aux clubs qui participent aux éliminatoires seniors et juniors et des dons pour des services de guerre. On a aussi décidé d'organiser des éliminatoires intermédiaires dans l'est du Canada la saison prochaine.

Le nouveau règlement des substitutions dit que:
1. Les joueurs qui appartiennent à un club la saison précédente et qui sont perdus à ce club avant le 15 septembre, devront être remplacés avant le 1er novembre.
2. Les joueurs perdus à un club entre le 15 septembre et le 1er novembre devront être remplacés dans un délai de 10 jours après que ce club ait joué son premier match de ligue.

3. Les joueurs perdus à un club après le début de la saison devront être remplacés dans un délai de 10 jours.
Ce nouveau règlement dit que des remplaçants doivent être obtenus ainsi: des joueurs qui sont occupés au service militaire et qui viennent demeurer dans le district, ou des joueurs de même catégorie de tout autre club du Canada ou d'ailleurs, à condition que tel club soit consentant à donner son congé à ces joueurs.

Aucune substitution ne sera permise dans les éliminatoires interligues ou interprovinciales.
BONIS AUX CLUBS
Les délégués ont autorisé de donner en bonis aux clubs qui participent aux éliminatoires seniors et juniors l'excédent de la somme de \$30,000 fixée dans le budget. Les clubs recevront 75 pour cent de cet excédent et le reste sera donné à des institutions charitables ou dans le but d'aider l'effort de guerre du pays.

Les bonis seront donnés au club en rapport avec le nombre de parties jouées. Des bonis de \$1,200 au professeur W. G. Hardy, d'Edmonton, ex-président, \$1,000 à George Dudley, le président, et \$800 à Frank Argent, premier vice-président, ont été approuvés. Ce trio formait un comité qui a représenté la C. A. H. A. dans des pourparlers avec la N. H. L. La C. A. H. A. et la N. H. L. ont contribué \$1,500 chacun pour ces bonis.

Le rapport du trésorier W. A. Hewitt, de Toronto, a montré qu'à la fin de la saison 1940-41, l'Association a un actif de \$61,277, dont \$56,971 comme fonds de réserve, et des recettes de \$28,736.

Le hockey

Hier soir:
COUPE ALLAN (Finale de l'est)
Sydney 8, Royals 3.
(Sydney gagne la série, 3 matchs à 2; un match nul).

Ce soir:
COUPE MEMORIAL (Finale de l'est)
Royal vs Oshawa, à Toronto.
(Match décisif de la série 3 de 5).

So bourse est confisquée

Chicago, 15. — Le boxeur poids lourd Gunnar Barlund et son gérant Paul Damski, ont été suspendus indéfiniment hier, par la Commission athlétique de l'Illinois, à la suite d'une enquête sur le combat de Barlund contre Billy Conn, le 4 avril.
En plus de suspendre Barlund et Damski, la Commission a ordonné que la bourse de Barlund soit versée au Trésor de l'Etat. La bourse de Barlund s'élevait à \$3,899, mais il avait déjà touché \$944 d'avance pour ses frais d'entraînement. Ainsi, le reste, \$2,955, sera versé à l'Etat.

La Commission a ordonné une enquête le soir du combat lorsque Damski a refusé de laisser Barlund continuer le match après sept rondes. Barlund saigna d'une coupure à l'oeil droit. Damski a admis que c'est lui qui a fait arrêter le combat, et il a prétendu qu'un autre coup sur cette blessure aurait pu endommager la vue de Barlund.

Du renfort à Jersey City

New-York, 15 (P.A.) — Les Giants de New-York ont envoyé trois joueurs à Jersey City, leur ferme dans la ligue Internationale, hier. Johnny McCarthy, un premier but, et Jim "Buster" Maynard, un jeune voltigeur, ont été envoyés sous option et peuvent être rappelés à 24 heures d'avis. Le lanceur Red Lynn a été cédé à Jersey City sans condition.

Prêtez à l'épargne de Guerre

THE "SALADA"

Deux finales a l'Auditorium

Le promoteur de lutte Lucien Biopel est demeuré à son camp de St-Faustin en fin de semaine mais il y a été très actif. A la suite d'une série d'appels téléphoniques interurbains, il a complété son programme pour ce soir qui comprendra deux combats principaux à l'Auditorium de Verdun.

Le combat principal est celui de K. O. Koverly contre Sammy Stein. Ce match devrait être tout particulièrement intéressant, car les deux luteurs ont un différend à régler. Cette rencontre sera d'une chute, limitée à une heure.

François de Champ, solide luteur de Richmond, Québec, actuellement à l'entraînement à Sainte-Rose, rencontrera Teddy Getz, ambitieux poids-lourd de Brooklyn. DeChamp a impressionné par sa victoire de la semaine dernière due non pas à sa rapidité mais à sa force herculéenne. DeChamp a prouvé qu'il était de beaucoup plus fort que n'importe quel luteur poids-lourd d'aujourd'hui. A Sainte-Rose, il bûche du bois et fait des courses quotidiennes sur la route afin de devenir plus alerte. Pesant quelque 210 livres, DeChamp deviendra sûrement un aspirant logique au championnat du monde s'il peut devenir plus agile, car on sait que la célérité est un grand atout dans la lutte.

Les relations entre l'Italie et les E.-Unis

La série d'incidents qui rendent les relations entre les deux pays de plus en plus tendues — La saisie des navires italiens

Washington, 15 (A.P.) — L'on s'attend à ce que soit rapidement rejetée aujourd'hui la plus récente protestation de l'Italie contre la saisie de 28 de ses navires dans les ports des Etats-Unis.

La protestation est fondée sur une prétention d'illégalité, et des gens bien informés rappellent que le gouvernement américain a déjà pris position là-dessus, en déclarant que la loi du pays réclamait entièrement sa décision de placer ces navires sous la protection des garde-côte, et de porter des accusations de sabotage contre la plupart de leurs officiers et marins.

Lorsque les marins des garde-côte sont montés à bord de ces vaisseaux ils ont constaté que la machinerie essentielle de 25 d'entre eux avait été fortement endommagée. Le gouvernement de Rome, dans une note remise au secrétaire d'Etat, M. Hull, hier, par l'ambassadeur italien, le prince Colonna, soutient que ces dommages ne mettaient pas en danger la sécurité des vaisseaux, ni des cargaisons ni des personnes qui se trouvaient à bord, et que la loi américaine ne concerne que les cas où telle sécurité est menacée.

L'Italie et l'Allemagne avaient antérieurement protesté contre la saisie de leurs navires et les deux protestations ont été rejetées. On ne s'attend pas à ce que les Etats-Unis modifient leur attitude à la suite des arguments juridiques du gouvernement italien.

On considère cette escarmouche diplomatique comme un simple incident de plus dans la chaîne d'événements qui marquent la détérioration des bonnes relations qui existaient entre les deux pays. Déjà à la suite de la saisie des navires l'Italie a rappelé de Washington son attaché naval, l'amiral Alberto Lais, en réponse à une demande du gouvernement des Etats-Unis, et elle a demandé de son côté le rappel de l'assistant attaché militaire américain à Rome, le major William D. Bentley. Conformément à la procédure diplomatique ordinaire, Washington annoncera probablement sous peu la nomination du major Bentley à un autre poste.

Les relations italo-américaines ont commencé à se gâter lors du refus des Etats-Unis de reconnaître les conquêtes de Mussolini en Ethiopie et en Albanie, et sont devenues plus tendues lorsque le président Roosevelt a comparé l'attaque de l'Italie contre la France à un coup de poignard dans le dos. L'aide des Etats-Unis à l'Angleterre et les promesses d'aide à la Grèce et à la Yougoslavie ont ajouté à la tension.

On s'est demandé si Mussolini ne songerait pas, dans les circonstances, soit à rompre les relations diplomatiques avec les Etats-Unis, soit à rappeler l'ambassadeur Colonna en laissant un dignitaire moins important en charge de l'ambassade de Washington. L'ambassadeur d'Allemagne à Washington est déjà retourné dans son pays il y a quelques mois. Mais il semble que le gouvernement italien ne recourra à ces mesures qu'en dernier ressort.

Voici quelques-uns des autres incidents qui ont contribué à rendre peu amicales les relations des deux pays:

Encouragement du Japon par l'axe à prendre des mesures nuisibles aux Etats-Unis en Extrême-Orient, dans l'espoir de gêner l'aide américaine à l'Angleterre.

Saisie de 28 navires italiens et accusations de sabotage portées contre les capitaines et marins.

Demande de l'Italie à l'effet que Washington ferme ses consulats à Naples et à Palerme, et imposition par l'Italie de restrictions aux mouvements de l'ambassadeur Phillips et du personnel de l'ambassade et des consulats.

En se rendant à la demande de l'Italie, Washington a demandé la fermeture des consulats italiens de Détroit et de Newark, et a imposé des restrictions aux mouvements des consuls italiens, sans cependant restreindre la liberté de mouvement de l'ambassadeur italien.

Mort de M. et Mme Robert Grieve et blessures infligées à M. et Mme Kenneth Oglesby, lors d'une attaque de la mission américaine à Doro, dans le Soudan égyptien, par des avions italiens, en août dernier. Les Etats-Unis ont prétendu que c'était là une attaque délibérée contre des civils non-combattants, et sans objectif militaire; on a demandé la punition des responsables, mais l'Italie n'a pas répondu à cette demande formulée il y a plus de quatre mois.

Trois enfants blessés

Trois enfants ont été transportés d'urgence à l'hôpital Ste-Justine peu après trois heures, hier après-midi, à la suite d'accidents de la rue. Ce sont: Lise Lalonde, 6 ans, 914 est, rue St-Zotique, qui souffre d'un traumatisme crânien après avoir été renversée par une auto en face du numéro 6660, rue St-André; Claudette Bidding, 4 ans, 6027, rue De Normandie, qui a subi elle aussi un traumatisme crânien après avoir été renversée par une auto, et Marcel Dumont, 11 ans, 3970 est, rue Ontario, qui, pilotant une bicyclette, fut heurté par une auto et souffrit d'une fracture probable du crâne.

Les bouées sur le fleuve

On apprend que la pose des bouées destinées à indiquer aux navigateurs le chenal maritime du fleuve Saint-Laurent commencera bientôt en vue de la prochaine saison de navigation.

Il n'y a plus de glace dans le canal entre Montréal et Québec. Le brise-glace McLean est à l'œuvre en bas de Québec, et le brise-glace Ernest-Lapointe, sur le lac Saint-François. Le temps chaud des derniers jours a favorisé la descente des glaces sur le fleuve.

ACHÈTE BIEN QUI ACHÈTE CHEZ DUPUIS

VENTE! DENTELLES DIVERSES

COMMANDES TELEPHONIQUES REMPLIES avec le plus grand soin possible et au meilleur de notre connaissance.

Vu la grande variété de modèles il sera facile de rencontrer l'approbation des clientes. PLateau 5151 — local 13.

DENTELLE
1/2 à 1 1/4 pouce

Pour garnir avec recherche et bon goût vos blouses, articles de lingerie ou vos ouvrages de fantaisie. Une belle qualité. Ord. la verge .10 et plus. — LA CARTE de 12 VERGES **.59**

DENTELLE 1 1/2" à 2"

Pour garniture de mouchoir, ou lingerie, parures de Première Communion. Très recherchée aussi pour la fine lingerie. Ord. la verge .15 et plus. — LA CARTE de 12 VERGES **.59**

DUPUIS — rez-de-chaussée (Ste-Catherine)

DENTELLE 2" et plus

Tout un lot de dentelle à garnir les têtes d'oreiller ou parures de table, articles de chambre et lingerie. Ord. .10 à .25 la verge. — LA CARTE de 12 VERGES **.59**

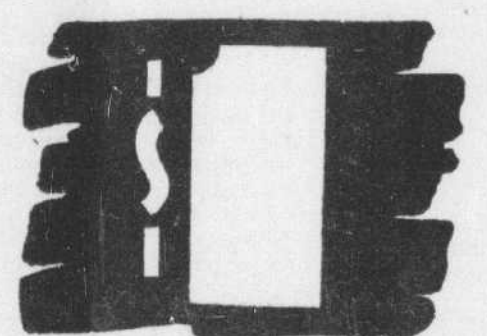
LA CARTE DE 12 VERGES

59

ROBES LAVABLES FRAICHES ET GAIES



pour madame, mademoiselle qui s'intéressent aux légers travaux du ménage.



Ne les jugez pas par le prix extrêmement bas pour des robes si bien finies...

Une rare aubaine puisque ces robes se vendent d'ordinaire plus cher. L'occasion ne pourrait être plus avantageuse... à vous d'en acheter deux ou trois pour varier d'ici l'été votre tenue des heures de travail.

Percalé, broadcloth et autres cotonnades

- A—Tailles: 14 à 40 en bleu, mauve, orange, vert.
- B—Tailles: 14 à 42 en mauve, bleu, orange.
- C—Tailles: 38 à 44 en vert, bleu royal, rose, mauve ou noir.

PLateau 5151 local 202

DUPUIS — deuxième (centre)

BAS DE CHIFFON "PARFAITS" entièrement diminués

Pointures: 8 1/2 à 10 pour dames et jeunes filles — LA PAIRE

QUELLE CHANCE!... de faire provision de ces bas. Chiffon 4 fils, haut mercerisé. Talon français, pied concave.

Nuances: ROCKET, TAN SELLIER, BEIGE BUDGE, JOYEUX.

PLateau 5151 — local 202

DUPUIS — rez-de-chaussée (Centre)

.59

Pour l'élégance, le confort des bambins et garçons

Complets 3 pièces

Pour 3 à 14 ans

2.98

Flanelle de coton gris pâle. Veston droit non doublé, dos à plis et ceinture. Poches rapportées. Culotte droite non doublée. Ceinture élastique à patte et boucle sur le devant.

Complets 2 pièces

Pour 3 à 14 ans

1.98

C'est un complet peu cher et pratique. Coton lavable beige, bleu, vert. Veston droit ou croisé non doublé, plis et ceinture au dos, poches rapportées. Culotte droite non doublée. Ceinture élastique à boucle.

Culottes droites

Pour 3 à 14 ans

1.29

Ces culottes droites sont populaires. Elles se portent avec blouse ou chandail. Flanelle de coton gris pâle, gris moyen. Ceinture élastique à boucle et patte.



DUPUIS — rez-de-chaussée (De Montigny)

ROBES de CHAMRE FLANELLE ou RAYONNE

POUR HOMMES

PRIX DE SOLDE MERCREDI, CHACUNE

2.98

(légères imperfections n'affectant en rien leur apparence et leur durée. — 80 ROBES de CHAMBRE DANS CE LOT.

... Aux 80 premiers clients, mercredi matin, l'avantage de bénéficier d'un aussi bas prix. Petites, moyennes et grandes tailles dans le lot. Choix de BLEU, MARRON ou VERT. Pas de commandes postales ni téléphoniques. DUPUIS — rez-de-chaussée (Ste-Catherine)

GARE AUX MITES: L'ECONOMIE ET LA PREVOYANCE VOUS RECOMMANDENT CES ARTICLES

Venez au rayon des menus articles ou téléphonez pour ces penderies et armoires antimites — PLateau 5151 — local 202

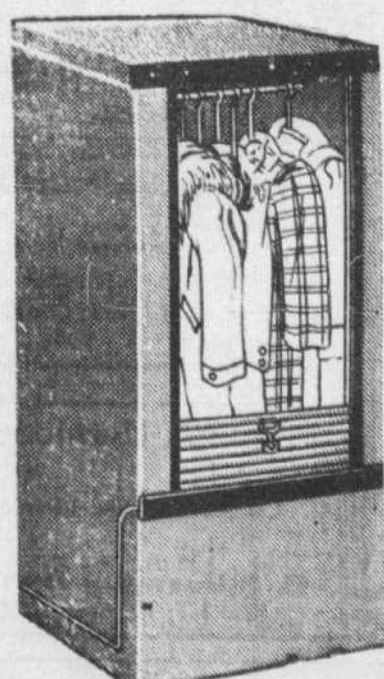
Faites vos achats avec les COUPONS DUPUIS

20% DE DEPOT — 4 MOIS POUR PAYER

Ces coupons sont acceptés comme de l'argent dans tous nos rayons.

En livrets de \$15 — \$25 — \$50

Renseignements au bureau des comptes — DUPUIS — 6e étage



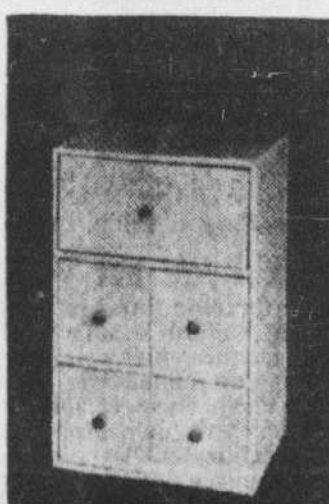
Armoires - penderies

Avec panneau coulissant divisé en deux. Epais carton traité à l'épreuve des mites. Environ 60" x 24" x 1 1/2". CHACUNE **2.09**



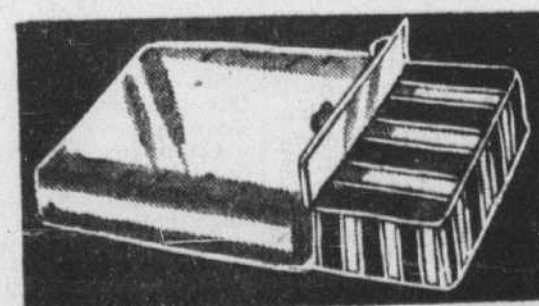
Sacs-housses en cretonne

Gais et si pratiques pour protéger les vêtements, robes, complets de belle qualité. Chai-nette éclair. Pour 8 vêtements. Hauteur 60". CHACUN **1.98**



Petits chiffonniers

en carton, renforcés d'un cadre en bois. Pour ranger les vêtements des enfants — pour le camp. Recouverts de papier-tenture. CHACUN **1.59**

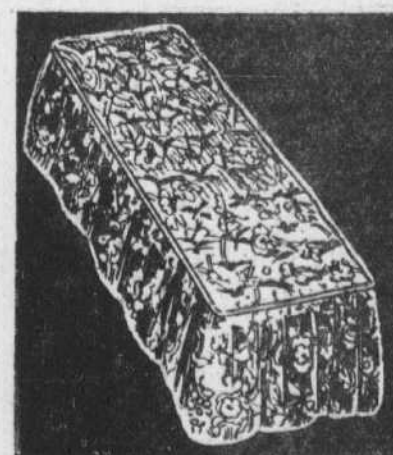


Protégez vos matelas

HOUSSES de coton non blanchi pour matelas ordinaires. Largeurs: simple, 3/4 ou double. — CHACUNE **.98**

Pour matelas "BEAUTY REST". Prix ord. 1.59. CHACUNE **1.19**

DUPUIS — rez-de-chaussée (St-André)



Housses de sofa

Belle qualité de cretonne dans les fleurs de tons variés sur fond bleu, vert, rouge, noir. Environ 72" x 27". CHACUNE **1.29**

Tabliers guingan

Quand vous pouvez obtenir d'aussi jolis tabliers à .27 aussi bien en achetant plusieurs... car vous économiserez davantage. Modèles variés, encolure collier. CHACUN **.27**

DUPUIS — rez-de-chaussée (St-André)

Dupuis Frères

ALBERT DUPUIS, président
A.-J. DUGAL, v.-p. et dir.-gér. ARMAND DUPUIS, sec.-trés.

AU RESTAURANT DUPUIS

Plat du jour mercredi:
Lapin sauté au vin blanc

• Déjeuner-assiette **.30**

Location à bas prix de vaisselle, verrerie, coutellerie pour diverses réceptions. DUPUIS — rez-de-chaussée (De Montigny)